

photo de la Presse Associée

Clay Regazzoni, un Suisse, prend la tête au départ du Grand Prix de la Californie qu'il a gagné confortablement, hier, devant son coéquipier Niki Lauda. Bien sûr, cela assure le succès des Ferrari en ce début de saison. Une compétition qui s'est déroulée dans les normes, outre peut-être cette altercation entre le Français Depailler et l'Américain Hunt.

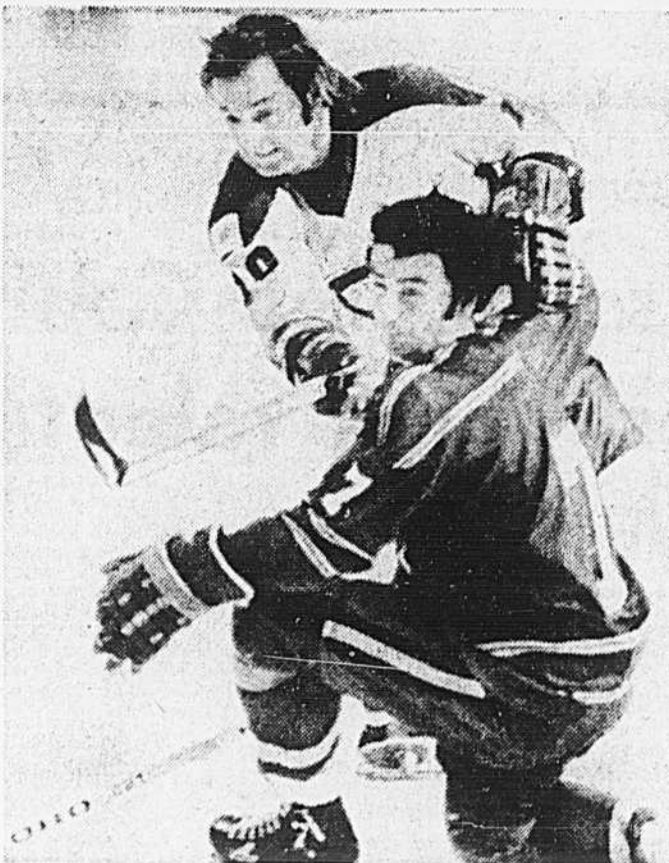


photo Presse Canadienne

Guy Lafleur a-t-il ou non honnêtement compté son 50e but ? La dernière théorie, celle de Scotty qui dit avoir étudié la chose de près sur vidéo. Veut que son lancer ait dévié sur le bâton de Charron (notre photo), donnant ainsi à notre homme tout le crédit de son but. A tout événement, le Canadien battait 8-2 Kansas City, samedi avant de faire match nul 2-2 avec Boston, hier soir, Lafleur récoltant trois buts au cours du week-end.



photo de la Presse Associée

C'est décidément l'année de Hubert Green, hier vainqueur de la fameuse classique "Heritage". Il en était à son troisième triomphe consécutif cette saison, après avoir enlevé les omniums de Jacksonville et de Doral. Pour donner un aperçu de son efficacité, on vous dira seulement qu'il dominait ses plus proches adversaires par six coups au cours du premier neuf trous.

SPORT-week-end **B**

LUNDI 29 MARS 1976

Le Canadien annule 2-2 à Boston Si Awrey et Shutt s'appelaient Tremblay...

SOMMAIRES HIER

CANADIEN 2, BOSTON 2

PREMIERE PERIODE

1 Boston, Marcotte (15) 1:33
(O'Reilly)

2 Boston, Cashman (28) 3:37
(Edstrand et Hodge)

PUN.: Robinson Mon., 2:13,
Smith Bos., 14:14, Tremblay
Mon., Marcotte Bos., 16:53.

DEUXIEME PERIODE

3 Canadien, Shutt (42) 9:18
(Mahovlich)

4 Canadien, Lafleur (52) 9:59
(Mahovlich et Shutt)

PUN.: Halward Bos., 4:58, Rise-
borough Mon., 10:19.

TROISIEME PERIODE

Aucun but

PUN.: Aucune.

TIRS AUX BUTS

CANADIEN 8 12 5-25

BOSTON 13 10 8-31

GARDIENS

CANADIEN Dryden

BOSTON Cheevers

Assistance: 15,003

par Réjean TREMBLAY

envoyé spécial de LA PRESSE

BOSTON — Si Don Awrey s'appelaient Alfred Tremblay, ça ne hurlerait pas ce matin à Montréal?

Ce ne serait pas pathétique toutes les histoires que l'on pourrait écrire sur ce vétéran au lendemain de ce match nul 2-2 livré par le Canadien aux Bruins, hier soir à Boston?

Boston, c'est là que vivent les parents de Don Awrey, c'est là qu'il a son foyer, c'est là qu'il est le plus populaire dans toutes les villes de la ligue Nationale.

Hier, avant le match, Scotty Bowman faisait les 100 pas devant le vestiaire des joueurs, ruminant dans sa "tête" les quelques mots d'explication qu'il donnerait à Awrey quand il lui dirait qu'il ne serait pas en uniforme pour un deuxième match consécutif.

"Vois-tu Claude, de dire Bowman à Claude Mouton qui se rendait au vestiaire de l'équipe, les circonstances veulent que j'utilise Pierre Bouchard et Bill Nyrop... Je n'ai pas de place ce soir pour Donny... mais c'est difficile à annoncer pour un instructeur..."

Mais ce n'est pas grave, puisque le joueur s'appelle Awrey. Il n'y a

pas de grosses manchettes à faire là...

D'ailleurs, pour être franc, cela fait belle lurette que Bowman aurait pu poser un tel geste à l'égard du vétéran-défenseur.

Et maintenant, si Steve Shutt s'appelaient Tremblay lui aussi?

Hier, Shutt a ramené le Canadien dans le match après que les Bruins eurent pris une avance de 2-0 en première période, déjouant Gerry Cheevers d'un foudroyant lancer d'une quarantaine de pieds.

Tout le long du match, il a travaillé avec acharnement, fonçant dans les coins à toute allure, distribuant de bonnes mises en échec.

C'est également lui qui a préparé le 52e but de Guy Lafleur une minute après le sien, but qui assurait un match nul au Canadien.

Si Shutt s'appelaient Tremblay...

Parce que Steve Shutt a maintenant 42 buts en caisse, dont 37 réussis alors que le Canadien jouait à force égale.

Encore un but et il égalera le record d'équipe pour les buts marqués par un ailier gauche chez le Canadien... 43 par Frank Mahovlich, prétendait-il hier. Et tout ça, réussi à 23 ans, l'âge qu'avait Guy Lafleur quand il marqua 21 buts.

Si Shutt s'appelaient Tremblay, quelle publicité pourrait-il récolter à Montréal?

"Non monsieur, je suis bien comme ça, pas de publicité, pas de pression. Je sais bien ce qui arriverait si je portais un nom canadien-français... Je suis mieux comme ça!", répétait Shutt en causant avec les journalistes dans le vestiaire de l'équipe.

D'ailleurs, Shutt n'a pas besoin de la pression exercée par les partisans puisqu'il a un beau-père épouvantable, beau-père qu'il adore évidemment.

Un Polonais francophone, "quelque chose qui finit en ski" qui est le plus farouche admirateur de son gendre... mais aussi son plus sévère critique.

"Il va vous appeler demain, de dire Shutt aux journalistes des journaux du matin, pour vous prévenir que je vais battre le record du club pour les ailiers gauches... Il surveille toutes ses statistiques et ne laisse rien passer", de raconter Steve avec son humour habituel.

UN BON MATCH

Par ailleurs, c'était assez tranquille dans le vestiaire du Canadien. Y a-t-il quelque chose de moins savoureux qu'un match nul.

Faut-il en rire, faut-il en pleurer? Les joueurs espéraient mettre un terme à la course au championnat à Boston en récoltant les deux points que donne une victoire: "Ce n'est pas grave, on va finir ça à Montréal contre Pittsburgh", se consolait Jacques Lemaire en prenant une bière au bar avec Guy Lafleur, après le match.

Pourtant, si le Canadien a annulé, ce n'est pas faute d'avoir dominé le match.

Les Bruins ont frappé avec la vitesse de l'éclair en première période, marquant deux buts coup sur coup.

A partir du dernier tiers de la première période, et pendant tout le reste du match, le Canadien a maîtrisé la situation, devant se contenter des deux buts de Shutt et Lafleur, ne pouvant percer davantage la carapace de Gerry Cheevers, bien appuyé par des défenseurs moyens, mais travailleurs.

Cheevers a privé Cournoyer et Lambert de buts certains avec des gestes vifs et agressifs.

A l'autre bout de la petite patinoire du Garden, Ken Dryden a passé une soirée tranquille.

"C'est vrai, je ne me souviens pas d'avoir connu une soirée aussi tranquille dans ce building. Après le deuxième but des Bruins, je n'ai plus rien eu de difficile à faire", admettait Dryden, qui donnait son habituelle conférence de presse aux journalistes américains.

En récoltant ce point, les Bruins se sont assurés du championnat de leur division.

"On a fait ça sans Bobby Orr et Brad Park...", soulaient certains joueurs des Bruins, étonnamment calmes après le match.

Au fait, qu'arrive-t-il à Bobby Orr? "Il est toujours blessé", répond rapidement Harry Sinden... Puis, deux minutes plus tard, il se contredit bêtement quand il ajoute: "Les gens font une campagne pour que l'on garde Bobby à Boston. Ils devraient plutôt donner \$10 chacun, ça réglerait le problème du contrat."

Alors, Orr, qui vient de refuser une offre de \$350,000 par année pendant cinq ans, est-il absent du jeu pour des raisons de santé ou de contrat? Choisissez votre réponse.

BLOC-NOTES — Wayne Cashman et Don Marcotte ont marqué pour les Bruins... Pierre Bouchard a très bien joué... vraiment très bien... Bill Nyrop et Doug Riseborough ont été très faibles... Sam Pollock a assisté au match.

Finale des sports collégiaux Une femme à la barre!

par Guy ROBILLARD

Plusieurs filles pleuraient sans fausse honte.

L'équipe de hand-ball féminine du Cégep de Trois-Rivières venait de perdre la finale du championnat provincial collégial par la faible marge d'un but, 21-20, contre Granby, après avoir dominé le pointage presque tout le match.

C'est néanmoins tout un exploit qu'ont réalisé les Trifluviennes puisque au cours des deux saisons précédentes, elles avaient terminé au dernier rang de leur ligue, dans la région du centre du Québec. Samedi, elles avaient encore surpris en éliminant le Rosemont 12-11 en demi-finale.

Elles n'ont finalement cédé que devant une équipe favorite... et dirigée par une fille, phénomène encore rare dans le sport collégial.

"Du côté technique, le fait que je sois une femme n'apporte aucune différence", soulignait Rachel Carr, l'entraîneur de l'équipe championne, après la rencontre.

"Au point de vue humain, pour-suit-elle, je pense que mon rôle comporte des avantages mais aussi des désavantages. Les filles vont me

confier plus facilement leurs problèmes personnels... mais il y a des fois où j'aimerais mieux diriger des garçons." Rachel, une diplômée en éducation physique de l'Université de Sherbrooke, n'a pas voulu étendre sur le sujet, mais on a pu lui faire admettre que, quelquefois, les filles elles-mêmes acceptent mieux l'autorité d'un garçon...

Les problèmes de l'instructeur Jean Leduc, des vaincus, sont d'un ordre différent.

"Les larmes, c'est pas grave, expliquait-il de son côté; elles viennent quand le match est fini. Ce qui est difficile, c'est que les filles, à cause de leur émotivité, prennent panique plus facilement que les garçons et leurs réactions sont plus difficiles à contrôler. C'est exactement ce qui s'est produit aujourd'hui. Nous menions 8-2 à un certain moment, puis quand Granby a remonté, les filles ont paniqué." Leduc étaient néanmoins fier d'elles, d'autant plus qu'il ne comptait que sur sept joueuses, donc aucune remplaçante, et que la fatigue a certes pu faire la différence au pointage final.

"Peut-être que je comprends mieux ce genre de réaction, a

admis Mlle Carr, mais ne pensez pas que je ne sois pas émotive moi-même!"

De ces compétitions disputées en fin de semaine au Cégep Maison-neuve devant une centaine de spectateurs, on retiendra, bien sûr, les pointages serrés, mais peut-être encore plus le bel esprit sportif qui y régnait. La finale masculine, entre autres, a quelque fois été dure mais le fair play a toujours primé. Et jamais a-t-on critiqué ouvertement une seule décision des arbitres.

SHERBROOKE ROI ET MAITRE DU VOLLEY-BALL

En volley-ball la veille, le Cégep de Sherbrooke a rafflé tous les honneurs en disposant du Jonquière, 15-8, 15-8, chez les garçons, et du Victoriaville, 15-7, 15-7, chez les filles.

Souignons toutefois que lors du tournoi rotation à quatre équipes pour déterminer les deux finalistes, le Jonquière avait disposé du Sherbrooke 2-0. Mais les représentants du Saguenay se sont probablement épuisés lors d'un match déterminant et serré qu'ils ont par la suite remporté contre Rosemont.



photo Pierre Côté, LA PRESSE

Le sport collégial québécois a connu ses finales en hand-ball, volley-ball et basket-ball en fin de semaine. Cette scène de lutte opiniâtre entre une joueuse de hand-ball de Trois-Rivières (en rouge) et une adversaire de Granby illustre l'ardeur de la lutte.

Black Hawks et Racers accèdent au sommet

Les Scouts pourrissent, les Capitals sont hantés et les Toros ralentissent

Selon PC, PA et UPI

Michel Plasse a réussi l'un de ses rares blanchissages, son deuxième de la saison, et le jeune Pierre Larouche y est allé de son 47e but de la saison alors que les Pingouins de Pittsburgh ont triomphé des Red Wings de Detroit 3-0 pour prendre seule possession de la deuxième place du classement de leur section, un point devant les Kings de Los Angeles, inactifs hier. Chaque équipe a encore quatre matches à disputer.

Stan Gilbertson et Rich Kehoe ont été les autres compteurs des vainqueurs.

CHICAGO DE RETOUR EN TÊTE

Dans un autre match de haute importance, les Black Hawks de Chicago ont disposé des pauvres North Stars du Minnesota par le score de 5-3 pour reprendre un point d'avance sur les Canucks de Vancouver, en tête de leur section. La victoire a mis fin à une série de cinq défaites des Hawks et constituait seulement leur quatrième en 13 rencontres.

Hubert Martin a marqué deux buts pour les vainqueurs dont celui qui assurait la victoire à son équipe, qui a dû venir de l'arrière pour triompher. Les North Stars, qui n'ont pas gagné à Chicago depuis novembre 1972, avaient en effet pris une avance de 3-1 à un certain moment. Ils ont concédé le cinquième but des Hawks dans un filet désert.

Les deux autres matches disputés dans la ligue Nationale hier étaient sans importance quant au classement des équipes.

A New York, le jeune gardien Doug Soetaert a amélioré ses chances de mériter un poste avec l'équipe la saison prochaine, alors qu'à son deuxième départ seulement dans la ligue Nationale, il a blanchi les Scouts de Kansas City pendant deux périodes, permettant finalement aux Rangers de triompher 4-2.

Les Scouts ont maintenant joué 23 matches d'affilée sans victoire et ne sont plus qu'à deux matches du record de déceçitude établi par les Capitals de Washington plus tôt cette saison. Pete Stenkowski a préparé trois buts pour les Newyorkais. Bravo Pete!

Un rien les hante...

Selon l'agence Presse associée, Bill Clement serait revenu hanté ses anciens coéquipiers en marquant le premier but d'une victoire de 3-1 remportée par les Flames d'Atlanta contre

les Capitals de Washington. Mais il faut savoir que les Capitals, un rien les hantent!

Eric Veil et Tim Ecclestone ont aussi déjoué Bernie Wolfe tandis que Daniel Bouchard a perdu son blanchissage à la 18 minute de jeu de la dernière période quand déjoua par Nelson Pyatt, l'as des Capitals.

Plusieurs matches importants ont été disputés dans l'Association mondiale où la lutte est vive au classement en cette fin de saison.

Jouant à nouveau devant une imposante foule de 14.536 partisans, les Toros de Toronto ont été ralentis dans leur ascension vers le quatrième rang et une place dans les séries éliminatoires quand ils ont subi un échec de 5-4 devant les Cowboys de Calgary, qui avaient été défaits la veille à Québec.

Les Cowboys ont entrepris les derniers vingt en déficit de 3-2, mais deux buts et une passe de Danny Lawson ont changé l'aspect de la rencontre. Paul Henderson a aussi réussi

deux buts pour les Toros, qui concèdent toujours quatre points aux Oilers d'Edmonton. Mais les Toros ont encore six matches à disputer, contre seulement trois pour leurs rivaux.

A Hartford, les Racers d'Indianapolis se sont hissés au premier rang de leur section en allant vaincre les Whalers de la Nouvelle-Angleterre 3-1. Brian McDonald a enregistré le but vainqueur et l'ex Whaler Al Karlander a "hanté" ses ex-coéquipiers avec une performance de deux buts. Les Racers totalisent maintenant 72 points,

les Whalers, 71 et Cincinnati et Cleveland, 69 chacun. Les Racers viennent de disputer 10 matches sans défaite.

Dans deux matches de moindre importance, les Aeros de Houston ont triomphé des Roadrunners de Phoenix 7-4, et les Jets de Winnipeg ont surclassé les Mariners de San Diego 6-1. Gerry Ruskowski a marqué deux buts pour les Aeros, tout comme Bobby Hull pour les Jets. Willie Lindstrom s'est également surpassé à l'attaque pour ces derniers avec un but et trois passes.



Le vieux bouc à Savard connaît une fin de saison difficile et ses nombreux admirateurs ne lui souhaitent pas des séries éliminatoires comme l'an dernier. Ici, il surgit trop tard pour empêcher Wayne Cashman (par terre) de déjouer le philosophe et gardien de but Ken Dryden. Le Canadien a néanmoins fait match nul 2-2 à Boston.

Vainqueur de l'Omnium Heritage

Où s'arrêtera Hubert Green?

HILTON HEAD (UPI) — On ne sait plus à quel point s'en tenir avec Hubert Green. Il est comme les inondations du Richelieu et de la Chaudière. On ne sait trop exactement quand il va nous arriver dans la chambre à coucher. D'abord les faits. Green a gagné, hier, son troisième omnium d'affilée, l'Omnium Heritage, ce qui avouons-le est d'une étonnante régularité pour un homme qui avait déjà fait ses preuves, mais n'avait jamais avec autant de couleur dominé le circuit américain.

Green a roulé un dernier parcours de 73, deux au-dessus de la normale, terminant avec un total de 274, 10 sous la normale. Jerry McGee, auteur d'un 68 hier, a bouclé ce tournoi au deuxième rang.

Mais si cela devait être un signe avant-coureur d'une certaine relâche, notons que Green entamait le second parcours de la dernière ronde avec une priorité de six coups sous la normale, ce qui, avouons-le, représente une sérieuse défaillance sur le tracé du retour.

A tout événement, Green vient d'empocher un autre épouvantable chèque (\$43.000) après avoir acquis à Doral, \$40.000 et \$35.000 à Jacksonville les deux tournois qu'il avait préalablement remportés.

Deux joueurs seulement ont réussi par le passé à gagner trois tournois consécutifs sur le circuit américain. Ce sont Arnold Palmer, en 1962 et

Johnny Miller, vainqueur des trois premiers tournois en 1974. Mais aucun n'avait réussi l'exploit dans un délai aussi court.

Trois, troisième

Trois joueurs se partagent le troisième rang: Hale Irwin, Don January et Gibby Gilbert. Bob Murphy qui occupait le deuxième rang avant le début de cette dernière ronde a justement tourné un désastreux 76, se coupant ainsi d'une belle bourse. Il termine sixième.

Green n'entendait pas jouer autrement au début de cette dernière ronde. J'entendais être prudent, mais quand j'ai vu Murphy se compromettre sur un triple bogey dès le départ, j'ai su que la chose était dans le sac.

McGee qui a commencé la dernière ronde 10 coups derrière Green, racontait au terme du tournoi: "Il paraissait évident que Green était imbattable, mais il y avait plein de belles places et de belles bourses à empocher. C'est pourquoi je me suis relevé les manches de chemise."

La victoire de Green, sa 11ème en six ans, hausse ses gains cette saison à \$132.000: "Non, je ne peux dire que j'ai joué du golf de qualité au cours de ce tournoi, mais d'un autre côté, personne ne m'a forcé la note, de sorte que mes faiblesses ont passé sans trop m'affecter."

Grand Prix de la Californie

Clay Regazzoni et les Ferrari roulent gagnant

LONG BEACH (Reuter et UPI) — Après avoir mené pendant toute la durée de la course, le Suisse Clay Regazzoni a remporté le premier Grand Prix de Californie de formule un, dimanche, une journée qui a vu le triomphe des Ferrari.

Son coéquipier, l'Autrichien Niki Lauda, a pris la deuxième place. Il a un peu lambiné sur la fin, ce qui a permis au Tessinois de prendre une belle avance. "C'était fantastique", a dit le pilote suisse. "Il n'y a pas eu le moindre problème; je suis très heureux."

Regazzoni a couvert les 151,6 milles du parcours, soit 243,9 km, en une heure 53 minutes 8-471 secondes, soit une moyenne horaire de 137,68 km.

Le Français Patrick Depailler, après avoir littéralement mis le Britannique James Hunt hors de combat après trois tours, a pris lui-même ensuite du retard, mais a progressivement mordu sur l'avance de ses adversaires et a tenu la troisième position pendant toute la seconde moitié du parcours.

A la ligne d'arrivée, Regazzoni avait 42,3 secondes d'avance sur Lauda, champion du monde des pilotes l'an dernier, et vainqueur des deux premiers grands prix de 1976, ceux du Brésil et d'Afrique du Sud.

Les Américains ont quelque peu déçu. On s'attendait, bien sûr à peu de choses de leur escadron, mais à un peu plus qu'à un abandon. En fait, tous les espoirs reposaient sur un tout jeune Mario Andretti, trois fois champion des

Etats-Unis qui essayait pour la première fois le circuit du GP aide en cela par Parnelli Jones.

Un dernier mot de Regazzoni qui a déclaré: "J'étais content, car j'ai connu un bon départ. Il fallait ensuite bien finir. Cette voiture est excellente sur toutes les pistes. Elle était assez rapide pour gagner au Brésil et en Afrique du Sud."

Lauda lui a tout simplement indiqué: "Dans la pratique, j'ai eu beaucoup de problèmes. Il m'importait alors de finir la course, bien plus que de la gagner puisque je ne croyais pas en avoir les moyens."

HUNT VS DEPAILLER

La course s'est déroulée dans les rues du port sud-californien de Long Beach. Le circuit de 3,25 km comportant 12 virages, dont deux en épingle à cheveux, passait sur le front de mer devant le Queen Mary, ancien paquebot britannique devenu attraction touristique locale.

Quelque 100.000 spectateurs ont suivi la course. Des chambres d'hôtel donnant sur le circuit avaient été louées pour \$1.000 pour le week-end.

Les virages difficiles et le revêtement de mauvaise qualité se sont avérés désastreux pour Hunt, qui a déposé une protestation contre Depailler. "Il a regardé dans son rétroviseur et il m'a vu, mais cela ne l'a pas empêché de me foncer droit dedans", a déclaré l'Anglais.

Hunt a finalement renoncé à déposer une protestation, après avoir proprement été mis knock out par le français Patrick Depailler, mais l'incident, survenu après trois bou-

cles, a donné lieu ensuite à une vive altercation dans la salle de presse.

"Je suis arrivé à sa hauteur, a dit Hunt, il m'a vu, et tout ce qu'il a fait, c'est de se pousser et de m'empêcher de passer. Il ne faisait que revenir et me pousser dans le mur. Il n'y a pas de règles pour ce genre de choses, ce n'est que de la stupidité flagrante."

Quand Depailler est venu sur la tribune pour dénoncer les allégations de Hunt, affirmant qu'elles étaient totalement fausses, l'Anglais, tenant un gobelet de bière, a dit: "J'ai d'énormes marques noires sur ma voiture. Vous devriez les voir."

COURSE POUR S'AMUSER

La veille, le Californien Dan Gurney, l'un des pilotes les plus populaires aux Etats-Unis, conduisait une BRM vieille de 16 ans dans une course bidon pour voitures antiques.

Après la course, Gurney plaisantait en disant que c'était la troisième fois seulement qu'il parvenait à terminer une course avec une BRM. En Argentine et en Australie, il avait enlevé des grands prix avec ce type de voiture.

Jack Brabham dont tout le monde se souvient pour avoir été deux fois champion du monde, a terminé second sur une Cooper 1959. A 64 ans, Juan Fangio a pris le troisième rang avec une Mercedes 1955.

Denis Hulme a été le seul autre coureur à terminer ce parcours de 14 milles environ. Il l'a fait sur une Cooper.

Ah, ces Anglais!

Et voilà les Anglais qui ruent dans les brancards. Ce n'est pas que le village olympique nous plaît plus que cela. Mais au coût qu'il nous revient, ces ostrogoths d'Anglais pourraient se dire satisfaits du modernisme qu'ils goûteront. Toujours est-il que les voilà hautains soudainement. Ils songent (toute la délégation) à s'installer ailleurs que dans le village olympique pour la durée des Jeux. Ils disent que les installations ne sont pas convenables, qu'ils risquent d'être cinq, peut-être huit à dormir dans les chambres qui leur sont réservées.

"Comme s'il était pensable de laisser deux athlètes dans une même chambre quand on pense à la tension qu'ils ont à supporter quelques heures avant d'entrer en scène", indique le vice-président de la commission athlétique de Grande-Bretagne.

Non contents de causer de la sorte, les Anglais prétendent que ce village n'a pas été conçu en fonction d'athlètes, et trop étroitement construit: "Il a été érigé pour 9000 athlètes et voilà que les plus récents calculs estiment que nous serons 11.000."

A Madrid, on ne peut dire que le sieur Samaranch, vice-président du CIO, aide bien gros l'entreprise touristique du Québec. Voilà que ce curieux bonhomme lançant un appel aux gens de "gros bon sens", leur indique que Montréal ne peut accueillir tous les touristes qui voudront assister aux Jeux: "Les logements sont rares. L'idéal, dit-il, serait qu'un minimum de personnes se déplace à Montréal et que la majorité suivent les Jeux à la télévision."

Faisant par ailleurs suite à un mouvement qui semble se dessiner depuis quelques années, il est convenu que l'on accordera un peu plus d'importance au fil des ans au sport féminin. Déjà à Montréal, le basketball féminin aura sa scène. A Moscou, en 1980, on croit que le hockey sur gazon féminin aura aussi droit de regard. Passant finalement sous silence, toutes les taxes que nous aurons à payer, le fardeau que nous aurons à supporter, l'idéal, dit-il, serait qu'un minimum de personnes se déplace à Montréal et que la majorité suivent les Jeux à la télévision.

Faisant par ailleurs suite à un mouvement qui semble se dessiner depuis quelques années, il est convenu que l'on accordera un peu plus d'importance au fil des ans au sport féminin. Déjà à Montréal, le basketball féminin aura sa scène. A Moscou, en 1980, on croit que le hockey sur gazon féminin aura aussi droit de regard. Passant finalement sous silence, toutes les taxes que nous aurons à payer, le fardeau que nous aurons à supporter, l'idéal, dit-il, serait qu'un minimum de personnes se déplace à Montréal et que la majorité suivent les Jeux à la télévision.

Patinage de vitesse Le Québec domine

On ne saurait mettre en doute la suprématie du Québec à la suite des championnats canadiens d'intérieur de patinage de vitesse disputés en fin de semaine dernière à Kitchener, Ontario.

Le Québec a en effet récolté 66 médailles, soit 12 de plus que l'an dernier, sur un total possible de 133, sept championnats de catégories sur 10, le championnat pour un club (le club Elite Régionale du Québec) et le championnat par province vient confirmer la puissance du Québec sur les autres provinces canadiennes dans cette discipline olympique.

Denis Boucher, midjet, Jean Pichette, juvénile, Denis Gagnon, junior, Jacques Thibault, intermédiaire et Daniel Rouleau, senior ont tout balayé sur leur passage chez les garçons ne laissant aucun titre aux autres patineurs canadiens. Chez les filles, Barbara Johnston intermédiaire et Marjolaine Gagnon, senior, ont remporté le championnat de leur catégorie pour le Québec.

Tir à l'arc Lucille championne

Ce fut un duel de titan entre Lucille Lessard et Lucille Lemay, hier, lors des championnats provinciaux de tir à l'arc disputés au pavillon des congrès du parc de l'exposition de Québec devant plus de 400 spectateurs. Malgré une fiche identique de 541 points, la résidente de Loretteville, Lucille Lessard est sortie victorieuse pour une troisième année consécutive, ayant réussi trois centres de plus. Mademoiselle Lessard s'est vue décerner, grâce à sa performance, le trophée Labatt donné à l'athlète par excellence de la journée.



photo de la Presse Associée

Dernière démonstration d'une petite énergie des Américains qui s'aperçoivent que la pierre des Écossais n'a pas touché la maison dans le dixième bout. Les Américains gagnaient ainsi par 6-5 le championnat mondial de curling avec comme grands animateurs les frères Joe et Bruce Roberts.

MacKanin aide les Expos à triompher

par Pierre LADOUCEUR
envoyé spécial de LA PRESSE

DAYTONA BEACH — "C'est le genre de performance que nos jeunes joueurs devront offrir cet été si nous voulons avoir une fiche gagnante", raconte John McHale, le président des Expos, au terme du match d'hier que les siens ont remporté par un score de 9-5 sur les Astros de Houston.

"Pete MacKanin et Mike Jorgensen ont en effet cogné avec autorité produisant huit des neuf points. Il faudra ce genre de match à l'occasion pour permettre une certaine détente chez nos lanceurs", a admis McHale.

"De plus, aujourd'hui, j'ai été d'autant plus impressionné parce que les circuits de MacKanin et Jorgensen l'ont été contre un lanceur des ligues majeures, Tom Griffin, a ajouté McHale.

De fait, c'est le circuit de MacKanin bon pour trois points en deuxième manche qui a donné le ton à l'attaque des Expos. Pour MacKanin ce circuit constituait une première puisque l'an dernier, il avait cogné ses 12 circuits en solo.

"Je suis satisfait de ma journée à l'attaque. Le circuit et le simple couronnent évidemment le tout, mais ma satisfaction découle surtout du fait que j'ai bien attaqué la balle. Je veux éviter cette année d'être hors d'équilibre en m'élançant. Je ne veux plus terminer mon élan sur le pied gauche, comme cela a été trop souvent le cas l'an dernier", a expliqué MacKanin.

En 1975, on se souviendra que MacKanin n'avait pas offert le rendement que l'on s'attendait de lui à l'attaque. Il avait tout de même cogné 12 cir-

cuits et seul Joe Moran, chez les joueurs de deuxième but de la ligue Nationale, le devançait à ce département. Mais, sa moyenne offensive n'était pas satisfaisante. MacKanin a végété à 225, lui qui, la saison précédente, à Spokane, avait cogné pour une moyenne de 291, tout en frappant 28 circuits et produisant 103 points.

"Il y a évidemment une grosse différence entre les ligues majeures et les ligues mineures. Je ne m'attendais pas à répéter en 1975 mes exploits de la saison précédente. J'espérais tout de même faire mieux. Je crois toutefois qu'en 1976 je pourrai améliorer mon rendement en surveillant cette technicité dans mon élan", a-t-il admis.

Il ne suffit toutefois pas de cogner avec autorité pour évoluer avec brio au poste de deuxième-but dans les ligues Majeures. Il faut également exceller en défensive.

Lors des premiers matches à l'entraînement, MacKanin avait été incapable de tourner les doubles-jeux. Cela avait permis aux adversaires des Expos de déclencher quelques grosses manches.

"Il faut de la pratique pour tourner un double-jeu et je n'étais tout simplement pas prêt lors des premiers matches. Certains ont mentionné que cela était le résultat de mon opération au genou gauche, mais je ne crois pas que ce soit le cas", a-t-il expliqué, lui qui a tourné son premier double-jeu lors du match d'hier.

"Même aujourd'hui, je n'ai pas très bien joué sur ce double-jeu et il a fallu que Jorgy effectue un bel attrapé au premier-but pour compléter le tout. Je ne suis toutefois pas in-

quiet puisque je travaille cet aspect de mon jeu à tous les jours et mon rythme revient tranquillement à la normale", a mentionné MacKanin, qui a tourné 100 doubles-jeux l'an dernier, alors que les Expos ont dominé la ligue Nationale avec un total de 179 doubles-jeux.

REDUIRE SES ERREURS

"Il y a certaines petites choses que je dois modifier lorsque je m'apprete à tourner le double-jeu. Ce n'est toutefois pas mon souci principal. Je veux en effet réduire mes erreurs en 1976", a-t-il noté.

MacKanin avait commis 25 erreurs en 1975, la pire fiche chez les joueurs de deuxième-but ayant disputé 100 matches et plus dans la ligue Nationale.

"Joe Morgan a été le meilleur avec 11 erreurs. Quant à moi, j'en ai commis 25. Je crois toutefois pouvoir en éliminer 15 parce que la position me sera plus familière. La majorité de mes erreurs ont été le résultat de tirs imprécis. Or, je suis convaincu que ce ne sera pas le cas cette saison", a conclu MacKanin.

De fait, les dirigeants des Expos espèrent qu'il dit vrai. Un joueur de deuxième-but totalisant 10 erreurs et cognant près de 15 circuits se situerait alors parmi l'élite de la ligue Nationale à cette position.

POUSSIÈRE DE LOSANGE... Ellis Valentine a été envoyé pendant deux jours au camp des ligues mineures... Le gérant des Expos n'a pas voulu commenter cette décision... Il est toutefois assuré qu'il s'agissait là d'une mesure disciplinaire afin de forcer ce talentueux voltigeur à prendre l'entraînement plus au sérieux...

Bombo Rivera a cogné la balle avec autorité lors des matches du week-end... En plus de frapper un retentissant circuit samedi à Vero Beach, dans cette victoire de 3 à 1 sur les Dodgers de Los Angeles, il y est allé d'un simple hier après-midi... "Rivera veut nous montrer qu'il existe", a noté Karl Kuehl...

Le rapport médical chez les Expos se lit comme suit: **Larry Parrish**, muscle étiré à la cuisse; **Don Carrithers**, muscle étiré au coude; **Pat Scanlon**, muscle étiré au bras et **Nate Colbert**, muscle étiré à la cuisse... "C'est normal puisque depuis le début de l'entraînement, nous avons exigé beaucoup des joueurs lors des exercices. Il est d'ailleurs préférable de voir cela se produire à l'entraînement qu'au début de la saison. D'autant plus que plusieurs de ces joueurs joueraient malgré ces blessures si nous étions en saison régulière", a noté Kuehl...

Coucou, revoilà Bert!

L'ex-joueur du Canadien, Bert Olmstead a été nommé au poste d'instructeur des Centennials de Calgary, une équipe de calibre junior de la ligue de l'ouest.

Il avait juré de ne plus se faire prendre à la suite d'une expérience plutôt malheureuse avec les Seals de la Californie mais il semble que cette fois-ci, le contexte soit différent.

"J'ai dit que je ne serai plus jamais instructeur pour une équipe professionnelle et je n'ai pas changé d'idée mais comme Calgary est ma ville et que c'est une équipe de calibre junior c'est différent."

Olmstead, on s'en souviendra, a joué longtemps avec le Canadien, travaillant dans l'ombre des Richards, Geoffrion et Béliveau. Après une carrière de 13 ans à titre de joueur dans la ligue Nationale, Olmstead, aujourd'hui âgé de 49 ans, avait accepté de piloter les Golden Seals comme on les appelait à l'époque. Il y laissa bien des plumes et son poste en cours de saison.

Depuis, l'ex-ailier gauche du Canadien était absent de la scène sportive.

"Si les joueurs veulent travailler, je suis là pour leur faire comprendre ce qu'ils ont à faire" dit-il.

CURLING

Les jeunes Américains champions du monde!

par François Béliveau
envoyé spécial de LA PRESSE

DULUTH, Minnesota — Bruce Roberts machait sa gomme énergiquement quand William Muirhead s'élança et jeta sa pierre avec douceur sur la glace. Piétinant, à l'autre extrémité de la piste, Roberts jugea l'élan trop puissant et il courût à la rencontre de la pierre écossaise pour ensuite l'accompagner et la pousser dans un geste involontaire. Comme s'il voulait transmettre toute sa violence à ce bout de roc pour qu'il dépasse la cible.

C'est ce qui arriva. L'Écossais avait mis quelques onces de trop dans sa poussée et le skip américain n'eût même pas à lancer sa dernière pierre du match. Il en avait déjà une qui marquait le point vainqueur.

Fou de joie, Roberts se retourna en sautant, en jetant son balai au ciel. Et il bondit vers ses trois jeunes coéquipiers en criant: "Nous sommes les champions du monde, boys".

Bruce Roberts, 33 ans, son jeune frère Joseph Roberts, 24 ans, Gary Kleffman, 23 ans et beau-frère des deux premiers ainsi que Jerry Scott, 23 ans et cousin de Kleffman, sont les nouveaux rois du curling mondial. Ça ne pouvait mieux tomber, d'abord parce qu'ils avaient démontré pendant toute la semaine du Balai d'Argent qu'ils étaient les meilleurs et ensuite, parce qu'ils sont de la région de Duluth, au Minnesota, où s'est déroulée cette compétition. Les quelque 5.000 spectateurs les ont acclamés à chacun de leurs lancers et ça s'est terminé par une apothéose de cris et d'applaudissements quand Muirhead rata son dernier jeu.

Le nouveau président d'Air Canada, Claude Tavior, et le vice-président Pierre Jérôme ont remis le Balai

d'Argent aux champions pendant une démonstration colorée du plus pur style américain avec majorettes et corps de clairons.

"Nous avons travaillé très fort pour obtenir cet honneur, a commenté Bruce Roberts, machant allègrement sa gomme.

A part ses erreurs au sixième bout, le match s'est déroulé selon nos prévisions.

Les Écossais se sont fort bien défendus et ne nous ont laissé que très peu de "breaks", poursuit-il. Ils forment une grande équipe.

Quant à nous, la nervosité nous a joué de méchants tours. Heureusement que Gary (Kleffman) a réussi une magnifique double-sortie au 7e bout sans quoi nous aurions été dans l'eau chaude. Nous étions tendus et nous avions peur de faillir."

L'équipe américaine, qui prouve que le curling est plus précis quand il est pratiqué par des jeunes entraînés et aux stratégies inspirées par la méthode, avait bien entrepris le match et elle menait déjà 4-1 à la 4e manche. Muirhead, au 2e bout, avait dû sauver les meubles après que ses joueurs eurent raté trois pierres, réussissant une double-sortie qui ne laissait que deux points aux Américains.

Toutefois, comme les balais des joueurs du Minnesota laissaient trop de pailles sur la glace, on a dû interrompre la rencontre pour nettoyer, après le 5e bout. Bruce Roberts a perdu sa concentration et au sixième, il aboula deux points même s'il détenait l'avantage de la dernière pierre, ce qui permit aux Écossais d'annuler le pointage. C'était la première fois de la semaine que Roberts ratait ses deux pierres dans une même manche.

Cela mit plus de pression et, tendu, Roberts se lâcha même à un certain

moment, rappelant à ses joueurs que c'était lui le patron de l'équipe.

Toutefois, ces erreurs eurent pour effet de rendre le match captivant jusqu'à la toute fin.

C'ÉTAIT PREVU

L'ancien champion mondial Don Duguid a apprécié le match non pas en raison de la précision dans les tirs, mais surtout à cause du leadership du skip Roberts et de ses stratégies. "Ce n'est pas du tout très grand curling, a-t-il dit. Trop d'erreurs."

Quant à André Tronc, capitaine de l'équipe française, l'équipe écossaise, n'était pas de taille. Ils se sont bien défendus, a-t-il commenté, mais les Américains sont trop puissants. J'ai vu des le premier match qu'ils remporteraient le Balai d'Argent. En première ronde, il y a six jours, ils nous ont tués en pièces 15-3 et le même soir, ils écrasèrent les Écossais 10-1. C'est une équipe quasi parfaite."

Plus de 40.000 personnes ont assisté aux 49 matches de cette compétition mondiale, à l'auditorium de Duluth. L'unique défaite des Américains, a été vengée quand ils ont battu les Suédois 9-3 en demi-finale, samedi. La Suède avait causé une surprise à la septième ronde en disposant des États-Unis par le même pointage, 9-3.

Dans l'autre demi-finale, l'Écosse a eu raison des champions défendants, la Suisse, 5-3. Dans la rotation, c'est la Suisse qui l'avait emporté 5-4 contre l'Écosse, pour terminer au 2e rang du classement. Dans un barrage vendredi soir, pour déterminer le 4e demi-finaliste, la Suède a eu raison de l'étonnante équipe italienne 8-4.

Ce matin, ce skip de l'équipe championne du monde, Bruce Roberts, retourne à son poste d'instituteur de 6e année...

La faillite canadienne

DULUTH, Minnesota — La victoire de l'équipe de Bruce Roberts, ce jeune instituteur de 33 ans du Minnesota, au 9e championnat mondial de curling, signifie-t-elle le début d'une nouvelle dynastie?

Le quatuor de Roberts, qui s'est moqué de l'équipe de Bud Somerville au championnat des États-Unis, est encore fort jeune et très discipliné. Les années lui apporteront, en même temps qu'un peu plus de précision, l'expérience pour rivaliser avec autorité avec l'importé qui, ses exploits contre Somerville, deux fois champion du monde, parlent par eux-mêmes.

En 18 ans, le Canada a triomphé 12 fois au championnat mondial, mais: c'est la faillite totale depuis quatre ans, les Américains viennent de conquérir leur 3e titre alors que

la Suisse et l'Écosse ont triomphé chacun une fois.

On a connu les dynasties d'Ernie Richardson, quatre fois champion du monde, de Ron Northcott, trois fois champion, et de Don Duguid, de Winnipeg, qui s'est retiré après eux des championnats du monde alors qu'on le considérait encore comme étant le meilleur.

Actuellement au Canada, les deux meilleures équipes sont celles de Jimmy Ussel, de Montréal, et de Dermie Sparkes, de la Colombie-Britannique alors qu'on ne voit rien venir de concret des plus grosses provinces de curling, le Manitoba et la Saskatchewan. Toutefois, Ussel a une équipe déjà assez âgée qui croule souvent sous la pression. Cette année, à Québec, elle a connu plusieurs revers face aux quatuors de Bill Ross et Dandy

Hrycko et, si sa formation serait sans aucun doute plus valable au balai d'argent que celle du jeune Jack MacDuff, de Terre-Neuve, qui a totalement échoué à Duluth avec deux seules victoires en neuf matches, il n'est pas dit qu'elle pourrait détrôner les quatre jeunes Américains, nouveaux champions du monde. Analyses froidement les rinks de Sparkes et de Ussel se situeraient devant les neut autres équipes, mais un tantinet derrière celui de Bruce Roberts. Pourquoi? Parce que Roberts et Cie sont habitués aux glaces capricieuses que l'on retrouve toujours au Balai d'Argent ou l'on utilise des arènes non connues pour le curling alors que Ussel et Sparkes jouent généralement sur des pistes trop parfaites.

François BELIVEAU



Comme c'est beau, comme c'est gracieux le baseball sous les palmiers et les oranges. Ici, c'est Gerry DaVanon qui, malgré un geste fort esthétique, ne peut retirer Pape Mangual ou deuxième but. Les Expos ont triomphé des Astros de Houston 9-5 dans la ligue des Pamplemousses, hier.



"Quand il n'y aura plus de clown de mon espèce dans le hockey junior, ils en chercheront d'autres pour renflouer leurs coffres." C'est ce que Rodrigue Lemoyne a dit, hier, après avoir présenté Daniel Saint-Laurent (à droite avec le chapeau). Saint-Laurent est suspendu depuis l'émeute de vendredi à Québec.

photo Pierre CSN, LA PRESSE

Les Eperviers battent les Remparts 4-3

Sorel-Québec: et le cirque continue!...

Les joueurs des Eperviers de Sorel et des Remparts de Québec se sont présentés sur la glace hier avec des visages pleins de bleus ou de bandages et des yeux noirs.

La soirée de vendredi à Québec avait été dure, une quinzaine de blessés, une enquête de la Sûreté municipale, plusieurs suspensions.

On aurait pu prévoir un match calme hier au Colisée Cardin de Sorel, là où les cafés violent comme des hirondelles, mais il n'en fut rien.

S'il n'y a pas eu de bagarre générale, on a quand même eu droit à plusieurs combats de boxe et à des piacages d'une violence inouïe.

Gilles Parenteau par exemple, un

avant de Sorel, est passé par-dessus la bande sans la toucher en voulant plaquer Michel Bôjard. Il devait bien se déplacer à une vingtaine de mètres-l'heure quand l'autre s'est jeté sur la glace pour sauver sa tête.

Le sang a coulé plusieurs fois il va sans dire, bien que Rodrigue Lemoyne, qui soutient que le carnage de vendredi fut provoqué par les Remparts, parlait d'une soirée tranquille.

"Quand mon banc se vide, j'aime que ça soit moi qui l'ai ordonné. Vous avez vu ce soir, il n'y a rien eu. A Québec, ce sont les Remparts qui ont commencé."

Comme c'était à prévoir, la série se transportant à Sorel, on allait avoir

droit à une soirée à la Rodrigue Lemoyne.

Après une minute et neuf secondes de jeu, il monopolisait l'attention des quelque 4.000 spectateurs en frappant à coups de poings sur une planche.

Après le match, que ses Eperviers ont gagné 6-4, il a sauté sur la glace avec Daniel Saint-Laurent, et tous deux tenaient les bras bien hauts.

Saint-Laurent, 16 ans, est le beau du Sorel qui a vendredi en se battant avec le leader des Remparts, Jean Gagnon, un défenseur de cinq pieds six pouces. Il a été suspendu.

Lemoyne a d'ailleurs déployé toute

sa verve hier pour se porter à la défense de Saint-Laurent.

C'était: "Daniel est maintenant un jeune homme marqué," ou bien, plus grave: "ceux qui sont responsables de cette suspension s'attendent à connaître la vengeance de Rodrigue Lemoyne, et cela jusque dans leur tombe..."

Il semble que les joueurs du Sorel apprécient le bonhomme, puisqu'on racontait hier qu'Alain Chapat s'était enfui de l'hôpital pour "aller jouer pour Rodrigue".

Côté hockey, les Remparts ont joué de malchance.

Ils ont lancé 48 fois contre 20, mais leur gardien de but, Maurice Barette, a été faible à plusieurs occasions.

L'instructeur Ronnie Racette disait que les gardiens de buts avaient décidé du match.

"(Claude) Legris a été brillant pour les Eperviers et Maurice a connu une mauvaise soirée. C'est tout."

Racette n'a pas insisté sur l'intimidation, quoique les Eperviers aient malmené quelques-uns de ses joueurs. La plupart des spectateurs espéraient que quelqu'un "plante le nègre," qui était en l'occurrence Valmore James, un noir américain qui joue assez bien et qui se bat encore mieux.

James a finalement été attaqué par

Denis Groulx, l'un des plus agressifs du Sorel, qu'il devait planter aussitôt. Après ce combat, les Remparts ont joué avec plus d'aise.

Bloc-notes: Jean Gagnon a compté deux buts pour les Remparts et les autres sont allés à Chris Brinster et Jean Savard... Pour les Eperviers, Lucien Deblois, Serge Ménard (2), Yvon Blais, Christian Legault et Gilles Parenteau ont compté pour les Eperviers... Suite à la bagarre générale de vendredi, la Sûreté municipale de Québec a ouvert une enquête... Rodrigue Lemoyne promet d'aller en série s'il n'a pas gain de cause... La série quart-de-finale est maintenant égale 1-1.

Cornwall écrasé par le Junior (7 à 1)

"Je vous garantis qu'on va bûcher au prochain match!"

— Tessier

La sirène venait à peine de hurler que le troisième acte de la tragédie-comédie était terminé qu'Orval Tessier avait déjà pris le bord des coulisses de son pas le plus ferme. Le Junior de Montréal venait de ridiculiser ses joueurs, se payant un joyeux pique-nique de 7-1, pour prendre les devants de 2-0 dans la série quart-de-finale.

Mais les joueurs du Cornwall n'étaient pas encore au bout de leurs peines. Il leur restait à avaler le monologue de circonstance, gracieuseté de leur "boss" qui n'entendait pas à rire du tout. C'est pas compliqué, Orval Tessier était bleu et la longue tirade qu'il a éternuée frisait presque le délire.

Et quand il s'est amené dans le corridor personne n'a eu à lui poser de grandes questions compliquées. Orval Tessier était toujours aussi crinqué et il poursuivait son monologue à tue-tête: "J'ai honte, a-t-il commencé par crier. J'ai honte de tous mes joueurs. Mais je vous garantis que le "party" est fini. On a joué deux parties pourries, mais mardi à Cornwall c'est la guerre qui va commencer."

Il en avait encore long à dire sur le comportement de ses joueurs: "C'est fini le jouage sur le bout de la palette. Tous ceux de mes joueurs qui joueront pas l'homme comme je leur ai dit vont aller se déshabiller pis y vont retourner chez eux. Ça me ferait rien de finir la série avec dix joueurs si y faut. Si on est pour perdre, au moins on va perdre honorablement. Pas une bêtise comme à soir."

"Je vous garantis que ça va bûcher à prochaine partie" a-t-il lancé au dernier tournant de sa sainte colère.

Je u puissance anémique

Faut dire qu'il y avait un peu de quoi piquer une crise. Les joueurs du Cornwall ont non seulement joué mollement mais ils ont aussi réalisé l'exploit de ne pas marquer un traitre but en pas moins de 13 avantages numériques. Même qu'à un moment donné à la première période John Philips et Pierre Demers du Junior se sont ramassés au banc des punitions presque en même temps. Pendant ces deux minutes à 5 contre 3, il n'y a que

Daniel Geoffrion qui a été un peu menaçant avec quelques boulets de la pointe.

Quelques secondes à peine après s'être tiré de cette impasse le Junior a bénéficié à son tour d'un avantage numérique. Et ça n'a pas été long que Robert Picard en a profité pour ouvrir le pointage d'un lancer frappé de la ligne bleue. Garth McGuigan ajoutait un deuxième but pendant un désavantage numérique alors qu'il ne restait pas une minute à écouler au premier vingt. Les joueurs du Cornwall ne s'en sont jamais relevés. Les deux périodes suivantes ne furent que la suite de leur déconfiture.

Pour le Junior, Robert Picard et Alain Myette entre autres, se sont chargés de diriger la circulation vis-à-vis leur filet et le moins qu'on puisse dire c'est qu'il n'y avait pas une affluence énorme. Les porteurs du Cornwall ont rarement percé la muraille défensive du Junior et quand ils finissaient par y arriver, ils manquaient nettement

de cohésion à l'embouchure du filet.

Jacques Laperrière n'avait rien de très spécial à dire et il affichait un optimisme prudent à la suite de la victoire décisive des siens: "Ça va bien pour le moment, s'est-il contenté de dire. Je pense qu'on a le momentum. Mais on sait jamais ce qui peut arriver chez les juniors. Un jour y fait un beau soleil, mais le lendemain on sait pas ce qui peut nous tomber dessus. A soir tout ce que j'ai eu à faire c'est de changer les lignes. Tout le crédit revient à mes joueurs."

Pendant que ses joueurs se préparaient à aller casser la croûte, ceux d'Orval Tessier quittaient le Forum tête basse. Et ils transportaient eux-mêmes leur équipement. C'était soir de congé pour celui qu'on appelle le "trainer".

BLOC NOTES. Serge Leduc et Garth McGuigan ont marqué deux buts chacun pour le Junior. Normand Dupont, Robert Picard et Kevin Reeves ont enfilé les autres... Jamie Conroy a évité le blanchissage aux siens.

Des Jeux qui finissent en feux et lumières

par Liliane Lacroix

SHEFFERVILLE — C'était un beau feu d'artifice... De grandes gerbes multicolores du haut des cieux, et au-dessus du lac Pearce, disaient adieu pour quelques années, à ces Jeux de l'Arctique qui avaient visité Schefferville pendant un semaine.

Je regardais avec plaisir ces envolées lumineuses qui éclairaient la ville et les têtes attentives levées vers le ciel. Pour une citadine endurcie, c'était un beau feu d'artifices, un spectacle agréable, poétique et connu.

Pour la plupart des spectateurs massés autour du lac, c'était tout autre chose. Pour presque tous, c'était un miracle de lumières déjà entendu d'autres bouches, mais auquel on assistait enfin, c'était une première somptueuse.

Pour ce couple qui m'accompagnait, c'était l'émerveillement de ce grand enfant de mari, face à son premier feu d'artifices, c'était la tendresse amusée de sa femme qui guettait ses réactions...

Pour ces enfants qui couraient sur le lac, c'était un prétexte au jeu... Dès que la pétarade se faisait entendre, ils se précipitaient face au sol, comme devant une salve ennemie.

Pour ces jeunes filles esquimaudes, c'était presque une apparition. Peut-être se souvenaient-elles de ces légendes que les Inuit se rappellent et qui parlent des aurores boréales comme des monstres courant après la tête des humains, pour l'arracher et s'en servir comme d'une balle... Peut-être ces feux d'artifices leur rappelaient-ils ce miracle que la nature réserve aux régions polaires.

Avec effroi, elles se serraient toutes contre l'unique mâle qui les accompagnait jusqu'au moment où une "étoile" a éclaté au-dessus de leurs têtes. La gerbe de lumières n'avait pas encore commencé à pleuvoir qu'elles s'étaient toutes enfuies devant cette merveille qu'elles ne comprenaient pas et qui les apeuraient.

Pour quelqu'un d'autre, c'était presque les fracas si connus des détonations dans les mines de l'Iron Ore...

Pres de moi, la jeune femme courait avec ferveur à son mari: "On est bien prêt à en payer encore plus, des impôts, pour des Jeux comme ceux-là."

Car les Jeux qu'il faut payer, même si les coûts ont doublé, auront haussé de 50% la taxe municipale de la ville lors de la prochaine perception.

A cause du coût de ces finales, pour les diverses délégations, et pour la ville-hôte, on pourrait bien décider d'attendre un peu plus cette période biennale qui sépare chaque finale, et consacrer les argentés à l'âme des Jeux, les finales régionales annuelles tenues à la grandeur des quatre territoires impliqués, l'Alaska, le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Québec arctique (certains délégués du Labrador participaient aux Jeux).

On se retrouvera pour la prochaine finale dans les deux municipalités voisines de Hay River et de Pine Point, dans ces Territoires du Nord-Ouest, qui remportent la palme des Jeux avec 41,5 points, devant l'Alaska (35,5), le Yukon (34) et le Québec arctique (19). Pour la première fois depuis le début des Jeux, la région hôte ne remportait pas le titre.

Mais le Québec arctique a quand même tout lieu d'être satisfait, puisque malgré sa maigre population, il poussa de 12 à 19 points et d'un mince total de 8 médailles à la somme décente de 40 médailles.

Mais tous ceux qui auront vécu ces Jeux de l'Arctique, me comprendront si j'ajoute que ces points ne montrent que le dessus de l'iceberg, une partie bien superflue de ce que sont ces Jeux: une réunion d'amitiés entre tous ces athlètes, un souffle de chaleur sur le cercle polaire.

Pour la fermeture, on avait même tenté d'importer le ministre fédéral Buchanan que la mauvaise température aura refoulé, comme son compagnon Marc Lalonde lors de l'ouverture, avec son avion à Sept-Îles et sans doute à Ottawa.

Mais les athlètes oublient vite les discours et c'est quand même ce feu d'artifices qui mettait un élégant point final sur les Jeux de l'Arctique, sur leurs Jeux, qu'ils se rappelleront.

Une médaille d'or pour Claude Dubois...

Des vieilles valeurs retrouvées

SHEFFERVILLE — Quand le chef du protocole au gouvernement fédéral, M. Dawson, a dit que les "Jeux de l'Arctique signifiaient un peu plus que le seul fait de compétitionner contre d'autres athlètes", je le soupçonnais d'avoir simplement respecté la tradition des expressions habituelles aux cérémonies officielles.

Pourtant, il disait vrai (sauf peut-être dans le cas du hockey où on se tapait dessus à bras raccourcis.)

Il suffisait d'assister à ces compétitions des sports arctiques, où l'amitié qu'elle soit neuve ou nouée par les années entre les athlètes, et le respect de l'autre, leur sortait par toutes les pores. Il suffisait de voir ces choses qu'on ne voit plus, ces sourires devant

la réussite de l'adversaire, ces encouragements entre rivaux, cette atmosphère où la compétition vivait de pair avec le plaisir pour nous faire regretter que notre monde "civilisé" ait lavé notre esprit et notre mémoire de l'existence de telles valeurs.

On terminait, avec les quatre autres sports au programme, ces compétitions de sports arctiques.

De chacun, voici la description sommaire:

— Toucher en hauteur avec les deux pieds: le joueur doit frapper une cible élevée de ses deux pieds joints et retomber au sol de la même façon.

— Gymnastique sur corde raide: le joueur tente de réussir le plus grand nombre de révolutions autour d'un

câble. Ses points sont ensuite ajoutés à sa performance d'un exercice facultatif, jugé par les officiels.

— Toucher avec une main: le joueur doit toucher une cible élevée avec une main, alors que la seule partie de son corps qui reste en contact avec le sol, est son autre main.

— Aéroplane: le joueur doit se tenir à plat ventre sur le plancher, jambes et pieds rapprochés et bras en croix. Trois hommes lui saisissent poignets et jambes et le portent en marchant tandis qu'il doit rester complètement rigide, le plus longtemps possible.

C'est à ce dernier exercice que Claude Dubois remportait sa médaille d'or...

Il aurait peut-être même pu remporter la première place de la gymnastique (au lieu de la médaille d'argent), si seulement il avait su qu'il devrait aussi présenter une performance facultative.

Mais avec son pauvre petit mois d'entraînement, il en était encore à demander des éclaircissements sur les règlements aux officiels.

EN BREF: médaille d'or au volleyball masculin junior... et médaille de bronze pour le paternel Crocker en curling... Troisième place au hockey senior (8-4) contre l'Alaska et en lutte junior, la médaille d'argent (Alvin Driscoll) et trois de bronze (Johnny George, Joseph George et Roger Mallet).

Les flashes
...de Guy

Impressionnante victoire des Flashes
Deux autres morts au soccer

Avec nous la flatterie, ça prend, aussi bien le savoir.

Ainsi, une lettre du genre de la suivante a toutes les chances d'obtenir le succès escompté. C'est d'Edgar Théorêt, de la Fédération de natation du Québec:

"Cher Guy,

"Je te fais parvenir un peu d'informations sur les arrangements que nous avons pris avec le COJO concernant la compétition pré-olympique qui aura lieu au bassin olympique les 26, 27, 28 et 29 juin (...)

"Je n'ai pas encore eu le temps de faire connaître la bonne nouvelle à tous les nageurs de la Fédération. Je suis certain que toi, avec tes millions de lecteurs, tu pourrais faire passer le message et ainsi, motiver les nageurs (...)"

La nouvelle est la suivante: cette compétition a été acceptée pour rôder la piscine olympique: elle sera ouverte à tous les nageurs canadiens, sauf ceux de l'équipe olympique. Ceux qui ne participeront pas aux Jeux, dont environ 200 athlètes du Québec, auront ainsi le "thrill" de nager dans la piscine olympique.

Parlant de "thrill", celui de la célèbre équipe de hockey des Flashes est de disposer d'équipes plus fortes qu'elle, exploit qu'elle a répété pour la Xe fois samedi en triomphant de l'équipe du Club sportif de l'Université de Montréal, par le score de 6-5, sur la propre patinoire des déçus. Il faut admettre que les Flashes ont été renforcés par la présence de Gilles "Chapeau" Marcotte. Et on a triomphé malgré les arbitres et, une foule partisane, et en dépit des mauvais coups répétés de nos durs rivaux. Les Flashes ont résisté, ne se sont point battus et sont sortis grands de l'affrontement.

Un de nos prochains duels prendra probablement place le 24 avril au Peps de l'Université Laval où une bande de jeunes morveux de Québec nous lancent un défi. Ils s'appellent pompeusement les Flyers.

Nous relevons le défi cinglant des cinglés et proposons en même temps à la petite équipe des Momentums du

"Soleil" de venir nous affronter avant ou après le match prévu pour deux heures. Car nous ne retournerons plus à Québec, qu'on se le dise! Le message vaut également pour toutes les équipes de cette campagne qui voudraient nous affronter: on vous consacre la journée du 24 avril.

Demeurons dans le hockey, tant qu'à y être.

V'là-ti-pas que les sérieuses universités américaines se trouvent elles aussi confrontées avec des problèmes de violence: l'instructeur Jack Parker, de l'Université de Boston, a en effet accusé son rival Herb Brooks, du Minnesota, d'avoir provoqué une bataille pour sortir son joueur étoile Terry Meagher. Le Minnesota a gagné ce match demi-final du championnat de la NCAA 4-2, samedi, puis a disposé du Michigan Tech 6-4 en grande finale hier.

A Québec, Maurice Filion se plaint que les arbitres sont sur le dos de ses Nordiques et pourraient parvenir à vider le Collège en empêchant son équipe de jouer au hockey.

Grosse surprise: une équipe junior suédoise, sélectionnée par un panel de rédacteurs sportifs, a disposé de l'équipe nationale soviétique 9-7. Oui, oui, la vraie équipe nationale avec Kharlamov et les autres. Morale: laissez-nous choisir la prochaine équipe canadienne.

La Roumanie a terminé en tête du groupe B des championnats du monde de hockey en disposant de la Bulgarie 9-4. Le Japon a défait la Suisse 6-2 pour prendre le deuxième rang devant la Norvège, la Suisse, la Yougoslavie, la Hollande et la Bulgarie.

Et nos Voyageurs ont fait match nul 2-2 à Providence, grâce à des buts de Donald Howse et Chuck Luksa. Qui l'aurait cru?

Passons maintenant au tennis: le cas d'Ilie Nastase, disqualifié pour la quatrième fois en moins d'un an vendredi, sera étudié par la Fédération internationale dans deux semaines.

A Valence en Espagne, les tennis-men locaux ont rafflé tous les honneurs quand Manuel Orantes a vaincu

le Suedois Kjell Johansson 6-2, 6-2, 6-2 puis s'est joint à son compatriote Juan Gisbert pour triompher des Italiens Corrado Barazzutti et Antonio Zugarelli, 6-1, 6-4 en double.

A Boston, la cool et calme Evonne Goolagong a surclassé Virginia Wade 6-2, 6-0 pour remporter son deuxième triomphe consécutif sur le circuit féminin.

Vraie la rumeur que Claudine Douville ait un faible pour Winston McQuade?

X X X

Toute la vérité sur la balle! Voilà ce à quoi vous invite le très intellectuel CBF-FM lundi le 5 avril à 16h30, dans le cadre de la série "Il était une fois... le jeu et le sport."

On fera toute l'histoire de la balle à travers les temps, du ping pong à la pelote basque, du billard au baseball, du tennis à la machine à boules. On y apprendra même, selon un communiqué émis par la société d'Etat, "que la balle fut liée au culte solaire et qu'elle ait possédé une sorte de signification ésotérique qui plonge au plus profond de l'inconscient collectif". De toute façon, Jean-Pierre Roy et Jean-Paul Sarault vous reparleront de tout ça cet été.

De retour à la natation, le Brésil domine légèrement la coupe latine disputée à Acapulco, avec 123 points, contre 120 pour la France, qui domine cependant chez les filles. L'Italie vient en première place chez les hommes,

tandis que le Brésil vient chaque fois en deuxième place, après la seconde journée des championnats.

De la natation au cyclisme il n'y a qu'un pas qu'il ne faut pas franchir en bicycle car on risque de se mouiller. Ainsi donc, le Belge Freddy Maertens, dans une forme éblouissante, a remporté samedi la 11e course des professionnels Amstel Gold, avec quatre minutes et demie d'avance sur le Hollandais Jan Raas.

Un autre Belge, Walter Plankaert, a, lui, remporté la première étape en ligne du tour de Belgique cycliste, devançant le même Maertens, qui conserve néanmoins la première place du classement général, qu'il avait conquise lors du prologue contre la montre en matinée.

En bicyclettes à moteur cette fois, l'Italien Agostini a devancé le Britannique Phil Read par près de 4 secondes dans une course de 500 cc. à Imola.

Un peu de boxe pour vous divertir: la farce Ali-Dunn (aucune parenté avec mon illustre ancêtre Van d'Houne) aura bien lieu le 25 mai à Munich... Ali devient modeste: il a déclaré à des prisonniers que ce n'est pas qu'il soit tellement meilleur que les autres, "mais j'ai le finish". C'est un peu comme Duguay au bowling.

L'Argentin Victor Galindez a conservé son titre mu-lourd, version WBA, en battant des la troisième reprise l'aspirant norvégien Harald "Fjord" Skog. Woody Clark, lui, a perdu le championnat poids lourd des gants dorés aux mains de Michael Dokes, de Cleveland. Bon sportif, il a accusé son adversaire de n'être bon qu'à rentrer.

Rien de neuf sous le soleil du soccer sud-américain: deux spectateurs ont été tués par balles et un autre blessé par un supporter qui excédait l'enthousiasme manifestés par les partisans d'une équipe adverse, à la suite d'un but. C'est arrivé au Brésil.

Plus digne, l'équipe Toronto-Croatia a défait une équipe de campagne 3-0 en match hors-concours en Australie. Les Croates, ça c'est la classe!

Tampa a défait Rochester 6-4 pour remporter le championnat de la ligue de soccer Nord-Américaine en salle et

l'équipe cubaine junior est partie hier faire une tournée en Afrique et au Proche-Orient, avec un arrêt à Gand.

En ski, un test "biorythmique" montre que Kathy Kreiner était au summum de sa condition physique Munich, mais qu'elle était "down" émotionnellement et mentalement.

Lise Arsenault a pris une troisième place quand elle a gagné sa médaille d'or ontarienne, et toutes deux se sont qualifiées pour les troisièmes essais olympiques qui auront lieu les 22 et 23 mai à Calgary. Wendy Huot et Christiane Thibeault de Montréal auront aussi leur chance, à un meeting de gymnastique leur chance.

Les quick: l'équipement des défunts Southmen de Memphis a été mis à l'encaissement pour \$730... Le pentathlonien roumain Albert Kovacs a demandé le droit d'asile politique provisoire à la France avant de venir au Canada. Dwight Stones a sauté 7'4 1/2" à Los Angeles hier... Andrea Morelli, officier des Carabinieri, a battu le record du monde du 100 kilomètres, en 7h, 98'... vaincu après trois matches, la Suède et la Yougoslavie viennent en tête des groupes A et B de championnats d'Europe de tennis de table par équipes... La mère-patrie est en deuxième place du groupe B...

Saint-Bruno (benjamins-filles), Rouyn-Noranda (cadets-garçons) et Lachine (cadets-filles) sont champions provinciaux au basket-ball... Le college John Abbott a devancé celui de Sainte-Foy aux championnats provinciaux collégiaux de natation... Le college Levis-Lauzon a mérité le même honneur en tir à l'arc... Granby, chez les filles, et Iberville, chez les garçons, ont remporté le championnat provincial de hand-ball, catégorie cadet... Sylvain Proulx (contre Denis Hardy), Michel Jacob, Yves Landry, Serge Lafond, et Jean-Guy Laviolette ont tous triomphé dans leurs catégories respectives à l'occasion des championnats provinciaux de judo, catégorie de ceintures noires et maroons... Victoria a défait Windsor 79-77 et Winnipeg a pris la mesure du Halifax 98-82 au championnat canadien de basket-ball à Victoria.

Henri Duvillard jusqu'au bout!

Le Français Henri Duvillard, déjà assuré depuis la semaine dernière du titre de champion du monde de ski professionnel 1976, s'est adjugé la "Coupe Lange" de slalom en triomphant de l'américain Tyler Palmer dans les deux manches du match de barrage, hier à Sun Valley.

Le match de barrage avait été rendu nécessaire par l'attribution de la Coupe Lange car Duvillard avait remporté samedi le slalom géant et Palmer a gagné dimanche le slalom spécial en battant le Suisse Josef Odermatt en finale. Le Français avait d'ailleurs été éliminé dans cette dernière épreuve en seizièmes de finale. C'est avec la plus grande facilité que Duvillard a remporté les deux manches de la finale contre Palmer. Il a reçu une prime spéciale de \$4.000

ainsi que le droit d'utiliser pendant un an une voiture Dodge Aspen.

Samedi: A l'issue de la course, Duvillard a déclaré ressentir les fatigues d'une longue saison. "Mais j'aurai dix heures de sommeil cette nuit et après, je serai prêt pour la spécial", a-t-il ajouté.

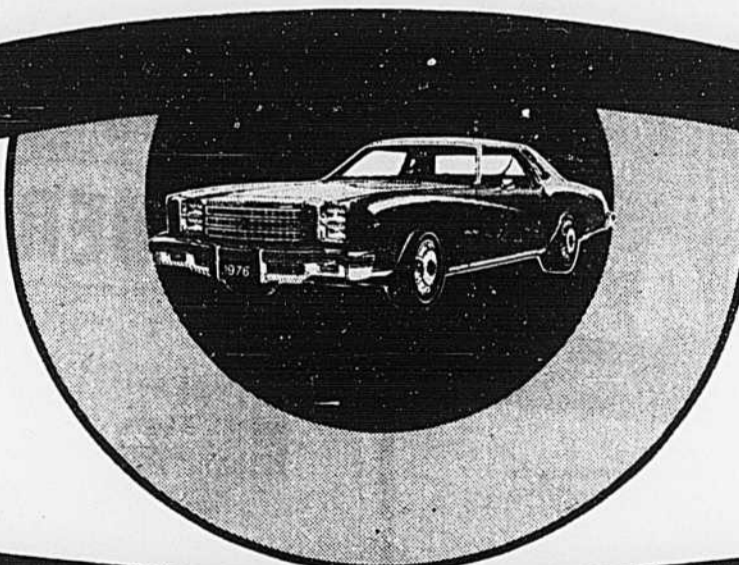
Il a également fait remarquer qu'étant déjà champion du monde, "Je n'ai rien à perdre".

Avec ses nouvelles victoires, Duvillard s'est adjugé les huit mille dollars attribués au vainqueur.

Invaincu dans les onze dernières épreuves de la compétition professionnelle, Duvillard a inscrit à son palmarès quatorze victoires sur les dix-huit courses qu'il a disputées.

Duvillard n'a pratiquement pas été inquiété. Seul le Suisse Josef Odermatt, qui a terminé deuxième, s'est accroché à sa trace, mais il perdit en demi-finale contre Russel.

BON PRIX, BON Oeil...



LES VOITURES QUE VOUS PROPOSE CHARBONNEAU

Qu'elles soient neuves ou usagées, elles ont tout ce qu'il faut pour vous plaire; un bon prix et une belle apparence. Venez rendre une petite visite à nos vendeurs: courtois et accueillants, ils sauront vous aider à trouver le modèle que vous cherchiez au prix que vous voulez payer...

Et, grâce à la compétence de notre personnel technique et à la rapidité de notre service après-vente, vous ne serez pas déçus d'avoir acheté votre voiture chez Charbonneau quelle qu'elle soit.

3700 EST, RUE STE-CATHERINE
(5-rues à l'ouest de Pie IX)



526-4471

UN NOM QUI FAIT DU CHEMIN...

- CHEVROLET • CHEVELLE • MONTE CARLO • CORVETTE • NOVA • CAMARO • VEGA • MONZA • CHEVETTE • OLDSMOBILE • CUTLASS • TORONADO • OMEGA • CAMIONS CHEVROLET ET 53.000 CLIENTS SATISFAITS

Patinage artistique à Paul-Sauvé

"Mon problème, c'est l'artistique!..."

par Gilles MARCOTTE

Tout au long de la fin de semaine, le Centre Paul-Sauvé a pris un tantinet des allures du Forum au temps des Ice Capades. C'est que la Palestre Nationale y présentait sa compétition internationale annuelle de patinage artistique. Cette compétition, qui est la plus importante de la saison au point de vue

participation, réunissait des patineurs venus d'un peu partout à travers le Québec, sans oublier ceux d'Ontario, des Maritimes et quelques voisins des États. C'était à vrai dire une occasion unique de se sucrer le bec à la mousse rose tout en se régalaient des gracieuses touniquettes des quelque 450 artistes sur patins qui, en solo ou

en duo, exécutaient le numéro qu'ils avaient préparé pour la circonstance.

Après une première étape d'élimination présentée vendredi et samedi, les finales des diverses catégories se poursuivaient hier. En début d'après-midi, chez les jeunes filles, les étiquettes "pre-noviçes", Jamie Lynn Kitching l'a emporté de justesse sur

sa plus proche rivale Josee Normand, porte-couleurs de la Palestre Nationale.

Quelques instants après avoir appris qu'elle avait mérité la deuxième place, Josee promenait sa binette un peu déçue mais quand même souriante, à travers les corridors du Centre Paul-Sauvé. Quand elle s'est assise pour me causer un peu de sa pas-

sion pour le patinage artistique elle s'est empressée de me dire: "Je suis un peu déçue mais c'est pas si grave. Moi mon problème, c'est l'artistique. Je préfère sauter plutôt que de faire de l'artistique. J'aime beaucoup faire des sauts et je réussis assez bien. Mais j'ai plus de misère à métré de l'artistique dans ma chorégraphie."

Du haut de ses 13 ans Josee me confie que ça fait déjà 5 ans qu'elle passe tout le temps qu'elle peut à perfectionner son art: "J'avais 8 ans quand j'ai commencé à faire du patinage artistique. Quand j'ai appris que mes petites amies avaient commencé à en faire, je pleurais dans la maison pour que mes parents me permettent d'y aller. Ça n'a pas été très long que j'ai commencé à y aller. J'ai l'intention d'en faire encore pendant longtemps. C'est le sport que j'aime le plus. C'est d'ailleurs le seul que je pratique à part un peu de natation l'été."

LE PATINAGE ARTISTIQUE SE DEMOCRATISE

M. Jean Dussault, président de la fédération québécoise de patinage artistique et M. George Ethier principal responsable de la compétition se réjouissent à l'idée du grand nombre de spectateurs qui avaient afflué au Centre Paul-Sauvé depuis vendredi soir. "On estime à environ 5000 le nombre de spectateurs qui ont assisté à la compétition jusqu'à maintenant, d'expliquer M. Dussault. Aujourd'hui on s'attend à ce qu'au moins 2000 autres amateurs franchissent les tourniquets. Il faut toutefois préciser qu'on évalue à 60 pour cent l'assistance non payante."

Pour M. Dussault, le succès de cet événement est surtout une occasion d'observer combien la situation du patinage artistique s'est améliorée au Québec. "Il y a 4 ans cette compétition regroupait à peine une centaine de patineurs."

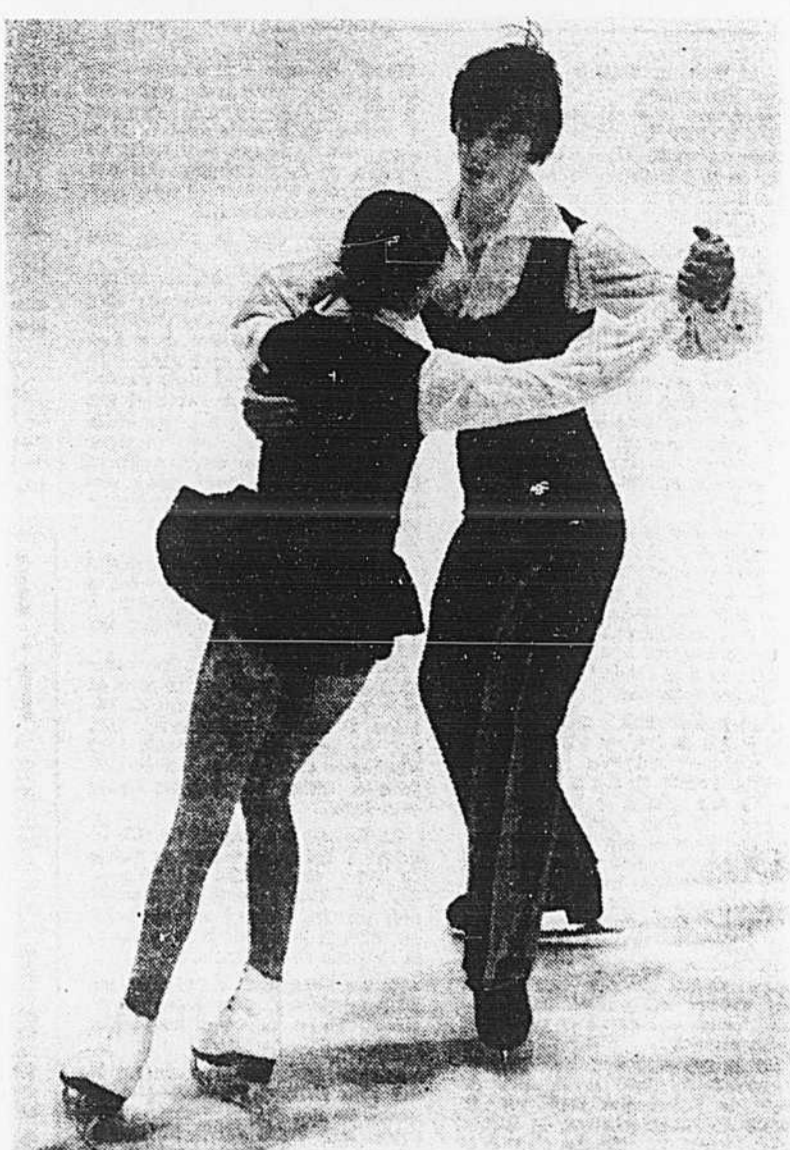


photo Pierre Côté, LA PRESSE

Pas moins de 450 patineurs venant du Québec, de l'Ontario, des Maritimes et même des États-Unis, ont envahi le Centre Paul-Sauvé tout au long de la fin de semaine à l'occasion de la compétition internationale annuelle de la Palestre Nationale. Tous ces artistes sur patins ont fait la démonstration de leurs talents, autant en solo qu'en duo, comme ici, devant une foule évaluée à environ 7000 personnes pour la durée de la compétition.

Volleyeurs bannis des Jeux

Le conseil d'administration de la Fédération internationale de volleyball a décidé de radier à vie un certain nombre de volleyeurs américains, brésiliens, tchécoslovaques, CANADIENS, coréens, ouest-allemands et polonais pour avoir participé à des tournées organisées par une Association américaine de volleyeurs professionnels, a déclaré Paul Libaud, président de la Fédération internationale de volleyball. Exposant les décisions du conseil d'administration

de la FIV, qui s'est tenu du 22 au 27 mars à Tunis, Libaud a indiqué que ce dernier a examiné la question relative à la modification du système actuel du déroulement des rencontres et a décidé d'essayer au cours des prochains tournois nationaux et internationaux des systèmes envisagés avant de prendre une décision à ce sujet, probablement en 1978. Une autre question sera examinée en 1978: porter le nombre des équipes de 16 à 20

Mauch récupère Rod Carew!

ORLANDO — Rod Carew jouera pour Gene Mauch et ses Twins du Minnesota pour les trois prochaines années. On ne sait encore de quelle nature est ce contrat, mais on peut presumer qu'il est de qualité puisque l'homme a maintenant une moyenne offensive de .30 l'an dernier.

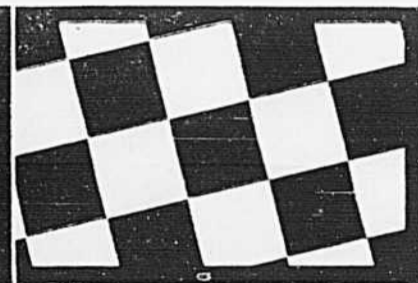
On estime son salaire à \$125.000 environ. "Je ne puis maintenant penser au baseball et laisser de côté cette idée de jouer mon option."

Panamien d'origine, il a toutefois clé cleve à New York. Tot en 1975, il avait recouru à l'arbitrage pour régler son différend avec la di-

rection de l'équipe. Il signait cette année pour un salaire moindre à ce qu'il désirait \$125.000, l'arbitre ayant décidé que l'homme manquait de pouvoir et commettait trop d'erreurs à la défensive pour justifier un plus fort montant.

Au cours des quatre dernières saisons, il a été champion frappeur de l'Amérique. Cette année, Mauch a décidé de l'employer au premier but.

Service hors-pair



BONNES AFFAIRES D'AVANT-SAISON

PNEUS D'ÉTÉ ATLAS

 <p>CROISÉ ATLAS CUSHIONAIRE 650-13 FLANC BLANC 23⁹⁵ OU MOINS CHACUN. 2 PNEUS OU PLUS</p>	 <p>CEINTURÉ ATLAS MK.II A78-13 FLANC BLANC 26⁹⁵ OU MOINS CHACUN. 2 PNEUS OU PLUS</p>	 <p>CARCASSE RADIALE ATLAS MK.V BR78-13 FLANC BLANC 42⁹⁵ OU MOINS CHACUN. 2 PNEUS OU PLUS</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

- Identique à des pneus beaucoup plus chers, mais à des prix qui respectent votre porte-monnaie.
- Bande de roulement de grande largeur. Sculptures de la bande auancée, tenue de route et traction améliorées.
- Le pneu de rechange de haute qualité qui remplace parfaitement les pneus recharges d'origine.
- Bande de roulement de grande largeur, avec ceintures en fibre de verre, excellente traction, minimum d'échauffement, maximum de solidité.
- Le pneu Atlas semblable aux pneus d'origine pour la plupart des modèles nord-américains 1974-76.
- Le pneu à carcasse radiale acier colle constamment à la route. C'est un pneu sûr.

Tous les pneus Atlas sont garantis par Esso

SPÉCIAL: ÉQUILIBRAGE DES ROUES

300
OU MOINS PAR ROUE.
POIDS D'ÉQUILIBRAGE COMPRIS.

Tous les travaux sont garantis 90 jours ou 4 000 milles.
Les prix indiqués pour ces offres faites par les détaillants participants du Service hors-pair sont les prix maximums, pour la plupart des voitures.
Pour vos achats, servez-vous de votre carte de crédit Esso ou, dans la plupart des stations Esso, de votre carte Charge ou Master Charge.



Avec nous autres, vous faites du chemin.

CETTE OFFRE EXPIRE LE 3 AVRIL 1976

GAGNEZ



LE CAMION QUE VOUS ACHÉTEZ

DERNIÈRE SEMAINE



VOICI LE TEMPS D'ACHETER VOTRE CAMION

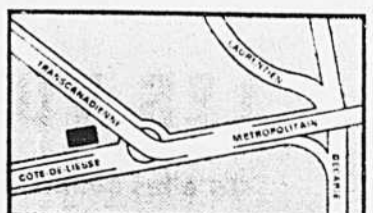
neuf ou usage, au Centre de camions GMC. Vous pouvez choisir n'importe quelle catégorie de pick-ups, de fourgonnettes et de camions, qu'il s'agisse d'un poids moyen ou lourd. De plus, vous aurez la chance de GAGNER LA SOMME TOTALE QUE VOUS DEBOURSEZ À L'ACHAT DE VOTRE CAMION OU \$5.000, selon le moindre des deux (y compris l'immatriculation et la taxe de vente provinciale).



Les dépositaires et grossistes ne sont pas admissibles.



ACHÉTEZ MAINTENANT cette offre prend fin le 2 avril.



CENTRE DE CAMIONS
TRUCK CENTRE

FAITES AFFAIRE DIRECTEMENT avec les professionnels

5825, chemin Côte-de-Liesse... à l'ouest de l'échangeur Décarie
Tél.: 344-4000 — Pièces et service de réparation ouverts jour et nuit.

Filiale en propriété exclusive de General Motors du Canada Limitée

Poulin aux courses "Bécaud a tort..." — Thunder Lobell

Bécaud peut toujours chanter de sa voix saccadée que "la solitude, ça n'existe pas". Thunder Lobell ne marche pas. Le fier rejeton de Airliner a arraisonné des plus facilement l'élite de l'ambie montrealaise et ce, pour une troisième semaine consécutive. Fin seul dans sa classe, les Thor Almahurst, Tarport Boy Adios, Durante A, Tourlourou et Star Richelieu ne lui ont même pas adressé la parole hier dans ce qui devait s'avérer un monologue en 2.05.3 sur piste boueuse. Evidemment, le solitaire était favori (\$3.50), le seul trait positif de ce numéro totalement déséquilibré. Il faudra donc songer sérieusement à trouver du sang nouveau pour rehausser le spectacle de l'épreuve principale hebdomadaire. La chose pourrait se concrétiser en rapatriant notre star Dorado Almahurst, présentement en butte à de la trop forte compétition à Philadelphie, et en invitant un ou deux bolides des circuits ontariens et new-yorkais. Peut-on l'en blâmer, le public en a marre de voir cinq des six partants se livrer une chaude lutte pour l'obtention du deuxième rang pendant que l'AUTRE ramasse le premier cheque sans coup ferir. Les gains de Thunder font déjà dans les \$20.000 en huit départs seulement. Il ne faudrait donc pas se surprendre de voir les propriétaires de l'opposition refuser d'insérer leurs chers trésors si Thunder fait encore partie de la distribution la semaine prochaine. Pour un, si j'avais nom Simone M. Emard, pourquoi m'obstinerai-je à lancer dans la mêlée mon Thor Almahurst, un ancien cheval à réclamer, contre ce Thunder Lobell qui peut se flatter d'avoir affronté l'an dernier Nero, Silks

Stockings et Alberts Star, les meilleurs poulains de trois ans au monde ?

Qu'on déniche donc des adversaires de taille à Thunder ou, à défaut, qu'il aille gagner son avoine sur un circuit plus race.

X X X

Tom Miller était l'homme du double hier. Il s'avancit vers un triomphe facile dans la première quand son Romeo M Dum a soudainement brisé son allure. Ray Frohall (\$9) a capitalisé, Ironie du sort, c'est grâce à la débâcle de favori H. O. Deman dans la deuxième qu'il a epru les perales trois fois si son Teddy Romeo a pu remporter sa première victoire à vie. Le double (7-1) a finalement remboursé \$67.10 pour \$2.

X X X

Sultan et Dorman's Son, les deux favoris de la quatrième, ont fait cavaliers seuls pour un retour populaire de \$7.80. Mams Girl, le troisième choix, effectuait un retour après une absence de plus de trois semaines. La fille de Meadow Skipper n'a jamais été dans la lutte, occupant du début à la fin le mauvais siège dont elle avait hérité au quart de mille. Mais qu'on ne se leurre pas, elle peut faire beaucoup mieux que son petit cache-cache d'hier.

Et s'il est une autre femelle à avoir sombré dans la vacherie, c'est bien Quick Goldie, la favorite à argent égal de la cinquième. André Boucher n'a pas collaboré en n'exploitant pas cette randonnée sans accroc et en ayant recours au fouet qu'à la toute fin dans une cause alors bel et bien perdue. Histoire à suivre.

Tanner, victime du retour de Connors

PALM SPRINGS (UPI) — Jimmy Connors est chanceux comme un lapin de garenne, sauvé par un vieux 12 mal dirigé par un saoul paysan. V'la que l'ami Nastase a fait des siennes vendredi et qu'il a abandonné la huitième de finale, lui qui est dans une forme que l'on sait épouvantablement belle. Du même coup, il a laissé à Connors le soin de gagner la classique American Airlines et le gros de la bourse de \$200,000.

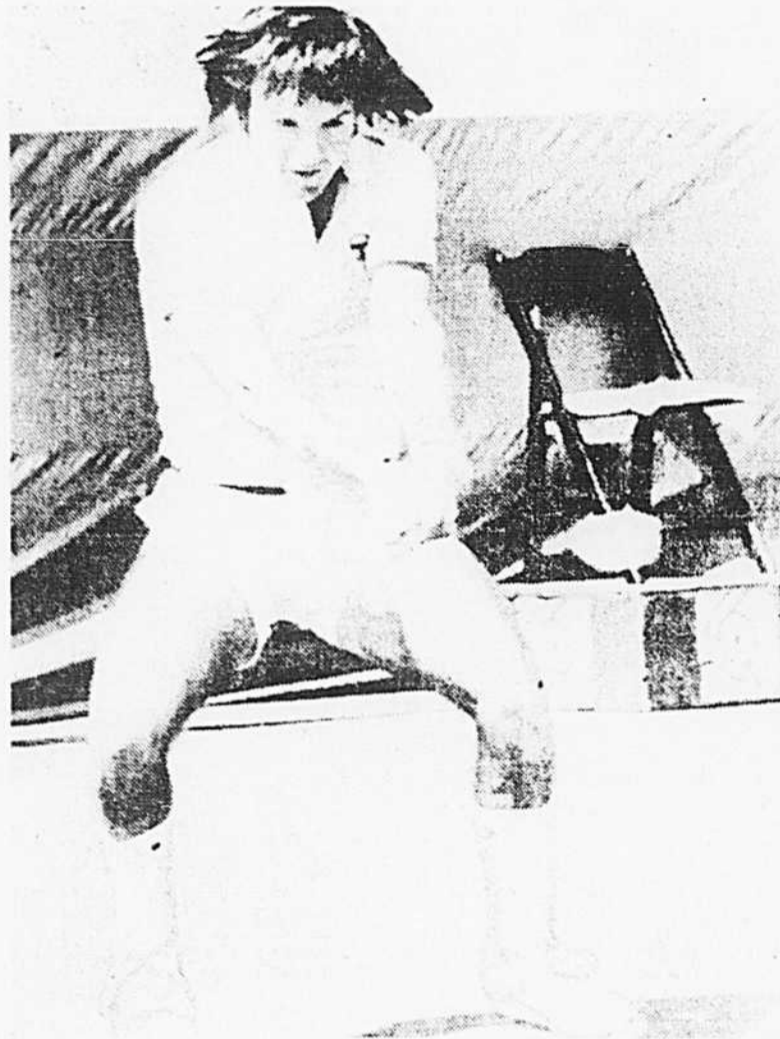
Pourtant Connors n'a pas mal joué, mais on aurait aimé le voir contre Nastase. Connors a tiré de l'arrière par 4-1 dans le premier set avant de revenir de l'arrière et gagner par 6-4 et 6-4 contre Roscoe Tanner, un curieux monsieur qui terminera toujours deuxième.

"Dans les deux cas, je tirais de l'arrière par 4-1, mais je me disais que je n'avais rien à perdre et je n'ai pas senti la pression, ce qui fait que sans m'en apercevoir j'ai réussi à remonter la pente."

Rappelant que la pistache était sa confiture favorite sur ses roties le matin, mais qu'il n'aimait guère le café, source de troubles d'estomac,

il a indiqué que mieux que Tanner, il a su analyser le vent curieux qui balayait le court: "Changeant et avec le sable qui nous sautait au visage, il fallait avoir un sens particulier pour savoir profiter des services. Bref, on en était à celui qui gagnerait avec le moins d'erreurs."

Bien sûr, pour Connors, le match le plus important serait possiblement celui qui le confronterait au Noir Ashe, classe meilleur joueur au monde l'an dernier, mais qui au cours de ce tournoi a été éliminé par Tanner, lui-même vainqueur par défaut de Nastase.



Par deux fois dans les deux sets, Jimmy Connors a tiré de l'arrière par 4-1 avant de battre, 6-4 et 6-4, Roscoe Tanner dans la finale de la classique American Airlines.

Une belle fin!

par Je MALLEJAC
(collaboration spéciale)

La saison d'athlétisme en salle s'est éteinte en beauté samedi à Québec. Plus de 450 benjamins et cadets des deux sexes ont pris part à leur "annuel" provincial, et près de 200 de leurs aînés ont animé les compétitions ouvertes, qui devaient être exclusives à la région... mais il y eut des passe-droits!

Si l'on se réfère aux chiffres de participation assez élevés, qui furent enregistrés lors des quelques 15 rencontres officielles qui se sont déroulées depuis le 11 novembre passé, il y a de quoi être satisfait. Du moins sur ce plan. Les 7 records canadiens battus, et les 42 records provinciaux abattus ou égaux (dont 22 pour ces dames et demoiselles),

en l'espace de 4 mois 1/2 de compétitions ne font pas mal dans le décor par ailleurs, il faut l'avouer! Les partisans du sport participent, et ceux du sport d'élite y trouvent leur compte. Tout baigne dans le beurre c'est le cas de le dire!

Sur les installations de P.E.P.S. de l'Université Laval, quelques très bonnes performances ont émergé, au cours des 104, 30 d'horloge que durèrent les confrontations, lesquelles s'achevèrent à l'heure prévue.

L'exploit no. 1 est à mettre à l'actif de la cadette Carole Rouillard du CA Montréal-Nord, qui couvrit les 600 mètres et 1.35.4, pulvérisant ainsi les 1.38.6 que Janet Ames avait réussies en 1974. La petite élève de Sergé Joudy est tenace; le 2 décembre dernier, à Ville St-Laurent, elle s'était donnée beaucoup de peine pour rien. Les 1.37.4 qu'elle avait mis pour franchir la distance n'avaient pas été relevés par les chronométristes officiels.

Deceue, jurant qu'on ne l'y prendrait plus, Carole attendit son heure, et s'entraînant deux fois plus.

Vous connaissez le résultat. Notons au passage, qu'avec sa performance, Carole a approché de très près le record junior-senior de Francine Gendron: 1.34.8, et a éclipse celui des jeunes détenus en 1.36.9 par Janet Ames.

Avec elle, c'est le stupéfiant junior Bruce Roberts des Vikings qui s'est plus distingué en parcourant la même distance en 1.22.9, releguant les 1.24.7 de Claude Landry aux oubliettes, de la plus magistrale façon qui soit. Dernière lui, comme aspirant junior lere année François Guimond des Athlètes, s'est affirmé comme un talent d'avenir; ce n'est pas si fréquent en demifond, et c'est pourquoi nous insistons.

Brigitte Paradis, 8 jeune marcheuse de Seyffels (rencontre protégée à Pierre L. Fournier), est allée d'un record national au 1.500 mètres cadettes en 8:07. Et Micheline Racette a amélioré sa propre marque junior-senior du 200 mètres, la faisant passer de 41.34 à 41.2, ce qui équivaut sensiblement à son record junior du 400 établi en 57.1 voici 5 semaines à Edmonton.

AVEC
\$500
COMPTANT
ET \$131²⁰ PENDANT 36 MOIS
ACHETEZ UN '76 VOLARE

2 portes coupé, 6 cylindres, transmission automatique.

SUR TOUS LES MODÈLES
CHRYSLER - CORDOBA - GRAN FURY
FURY - VALIANT - COLT - ARROW -
CAMIONS DODGE

CONDITIONS EQUIVALENTES DE
COMPTANT ET MENSUALITÉS SELON
LA VALEUR DE VOTRE ACHAT

Touchette
PAPINEAU
2175, PAPINEAU 526-6691
Près Sherbrooke seulement
DEPUIS PLUS DE 40 ANS

CONNAISSANCES TECHNIQUES DE
TOUTES NOS PETITES VOITURES

PENSE COMME UN EXPERT EN PETITES VOITURES, NON COMME UN VENDEUR

COUP D'OEIL DE LA QUALITÉ ET DE LA CONCEPTION

SENSATION VOITURES SÉRIÉES

PEUT RÉPONDRE INTELLIGEMMENT AUX QUESTIONS SUR LES PETITES VOITURES

IDÉES POUR VOUS AIDER À FINANCER VOTRE ACHAT

ANNÉES D'EXPÉRIENCE SUR LES PETITES VOITURES

ÉCOUTE ATTENTIVEMENT POUR SAVOIR CE QUE VOUS VOULEZ ET CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

SOURIRE

Venez rencontrer un de nos vendeurs

Nous pensons souvent que nos vendeurs sont uniques en leur genre.

Ils ont toute une gamme de voitures intéressantes à vous présenter. Le Rabbit, l'Audi Fox, la Scirocco, le Campmobile et le Minibus.

Nos vendeurs peuvent vous parler des petites voitures mieux que pratiquement n'importe qui dans l'industrie.

Nos vendeurs sont différents car ils savent que des voitures comme le Rabbit ou l'Audi se vendent d'elles-mêmes.

Il y a une différence entre acheter une voiture et s'en faire vendre une. Et cette différence, nous la comprenons.

Venez donc nous voir. Vous serez agréablement surpris pour une fois.

700, boul. des Laurentides,
Ville Laval - 382-2721

Arbour
AUTO LAVAL LEE

N'importe qui ne peut pas vendre de telles voitures.

GOOD YEAR
Venez voir nos experts pour l'entretien de vos pneus et de votre voiture

Quartier général de pneus pour campeuses, fourgonnettes et camionnettes

Traction Hi-Miler POUR TRAIN AVANT
38⁹⁵
chaque 670-15 type à chambre à air

Traction Sure-Grip POUR TRAIN ARRIÈRE
42⁹⁵
chaque 670-15 type à chambre à air

• Bandes de roulement larges à joints d'arrêt profonds pour une adhérence sûre et des virages agréables.
• Carcasse en câble de nylon résistant aux meurtrissures et réduisant les bris de la semaine.
• Semelle à lampeuse de caoutchouc spécial de Goodyear pour une dureté accrue.

• Bandes de roulement pour une adhérence sûre en tous terrains.
• Semelle comportant plus de 500 rainures en "Z" pour des frictions sûres sur la chaussée glissante.
• Câble de nylon procurant la résistance nécessaire contre les chocs.

DIMENSION	EQUIVALENCE EN PLUS	TRACTION HI-MILER	TRACTION SURE GRIP
6-20-15	6	\$38.95**	\$42.95**
7-00-15	6	46.95**	50.95**
6-00-16	6	38.95	42.95
6-50-15	6	44.95	49.95**
7-00-16	6	49.95	54.95
7-50-16	8	57.95	62.95
7-00-17	8	70.95	75.95
7-50-17	8	74.95	79.95

Les prix indiqués sont pour les pneus de type à chambre à air.
** Livrables sans chambre à air, 14 en sus, chacun.

CENTRES GO GOOD YEAR
UNE DIVISION DE GOODYEAR CANADA INC.

MONTREAL	LAVAL (Pavé Vert)	VILLE ST-LAURENT	MONTREAL
8118 RUE SHERBROUQUE 352-2662	388 RUE DES LAURIENTIDES 667-0210	3845 RUE DU BAN LAION 729-4394	2815 RUE DU ONTARIO 527-8364
* MONTREAL 1450 CÔTE DE L'ESSE 731-6471	MONTREAL 9125 AV. PAPINEAU 527-9854	LACHAPELLE 1820 AV. LELIARD 363-0533	JACQUES CARTIER 85 BOUL. STE JOY 679-5250
DOLLARD DES ORMEAUX 4916 CHEMIN DES SOUSSES 684-9532	ARABISCHE 10278 BOUL. ST LAURENT 381-2591	ST-LAURENT 8255 BOUL. JACQUARD 325-3280	* VILLE D'ANJOU 8101 BOUL. METROPOLITAIN 354-7444
VERDUN 4008 AV. VERDUN 761-4568	* ST LAURENT 1240, MONTEE DE L'ESSE 334-9312	LAVAL (Cité Verte) 1250 BOUL. ABELIE 688-3575	CENTRE VILLE MONTREAL 11, BOUL. DE MAISONNEUVE 849-8031

Tous les magasins: Lundi à Mercredi 8h à 6h p.m.
Jeudi et vendredi: 8 h à 9 h p.m. Samedi: 8 h à 5 h p.m.
* Fermé jeudi et vendredi soir - Samedi 8 h à 1 h p.m.



La peur d'un homme rendu au bout de son chemin: celle de Max Cohen, autrefois grand champion, mais qui, à 34 ans, a subi, hier, dans un match de championnat du monde des poids moyens contre Rodrigo Valdes, la dernière défaite de sa carrière. Battu par abandon au quatrième round d'un match qui devait en durer 12! Valdes s'attaquera maintenant à Monzon pour le titre reconnu des poids moyens.

Battu par Valdez

Que des souvenirs pour Cohen...

PARIS (Selon AFP et UPI) — On n'entendra plus parler de Max Cohen, ce Français qui devait dans une ultime secousse, à 34 ans, relever momentanément la boxe française. Il vivra maintenant de souvenir. Il a abandonné au 4^e round d'un match qui devait en durer 12 contre Rodrigo Valdez, Colombien d'origine, qui peut maintenant attenter à la véritable couronne mondiale des poids moyens que détient l'Argentin Monzon (WBA).

On s'est demandé longtemps pourquoi un tel combat avait été pensé, tellement on savait les deux adversaires d'inégales forces. C'est donc par un KO technique que Cohen, ce fier monsieur

s'est incliné. Dans le quatrième et fatidique round, Cohen n'était plus là. Il perdit son protecteur bucal. Accablé contre les câbles, il avait l'air de ce vieil aigle tout rabougri qui tente de sauver sa chair. Sous des "uppercuts" terriblement efficaces du Colombien, Cohen devait encaisser quelques secondes avant de sagement, contre le gré des spectateurs qui avaient pourtant payé fort cher leur billet d'entrée, tourné le dos à son adversaire et ainsi signifié son abandon. Mais on aurait dû savoir que depuis longtemps, Cohen n'était plus dans le coup. Au fait, depuis ses défaites contre Bouttier et le Tunisien Tonna

Reconnu pour ses nombreuses excuses après un revers, Cohen n'a pas manqué à sa règle: "J'ai préféré abandonner quand l'arbitre n'a pas sévi après que Valdez m'eût frappé de la tête pour la troisième fois dans le round."

Roger Ben, l'entraîneur de Cohen, a toutefois pris soin de rectifier: "Max serait-il demeuré là qu'il aurait encaissé une plus sévère racle."

Le champion, Valdez, ne pense, bien sûr qu'à Monzon qu'il veut combattre le plus vite possible: "L'erreur de Cohen a été de jouer ma boxe. C'est-à-dire d'essayer

de me suivre dans les coins du ring, de rivaliser en vitesse."

OSLO DEVRA ATTENDRE

Samedi, devant quelques-uns de ses amis, de ses parents aussi, dans sa ville qui le voyait bien naïvement champion, Harald Skog, Norvégien, a été battu sévèrement par KO à la troisième reprise de son match contre Victor Galindez qui retenait ainsi son titre mondial des poids mi-lourds. Jeu égal dans le premier round. Belle attaque de Skog dans le deuxième, répliques violentes de l'Argentin au troisième qui ne pardonnent pas

Le but "historique" de samedi au Forum
Lafleur ou Cournoyer?

par Réjean TREMBLAY

Le 50^e but "historique" (!) de Guy Lafleur a-t-il été marqué par Yvan Cournoyer? Je ne sais pas si l'on discutait encore de ce grave problème hier à Montréal, mais à Boston c'était le grand sujet de conversation à l'hôtel Parker House.

Yvan Cournoyer avait retrouvé son aplomb et jasant avec beaucoup plus d'assurance que samedi après-midi: "Je n'ai jamais touché à cette rondelle, contentez-vous donc d'écrire ma déclaration!"

Pourtant, samedi après la victoire de 8-2 du Canadien contre les ridicules Scouts de Kansas City, Cournoyer disait la même chose, mais avec un sourire en coin qui démentait ses propos.

D'ailleurs, chez les Scouts, pas de problème, tous sont unanimes à dire que c'est Cournoyer qui avait fait dévier la rondelle propulsée par Lafleur.

"Tous les gars discutaient de ce but après la première période, avouait Denis Herron, et tous étaient d'accord pour dire que Cournoyer avait touché à la rondelle..."

Alors? "Quand il y a 16.000 personnes qui se lèvent debout pour acclamer le 50^e but de Guy Lafleur, t'es toujours bien pas pour aller avertir le marqueur officiel que c'est un autre qui a touché à la rondelle en dernier", disait le capitaine des Scouts, Guy Charron.

— Mais as-tu touché à la rondelle? — Moué? Jamais, j'étais trop proche de Lafleur."

Bon, ceci bien établi, revenons à Boston...

Scotty Bowman suivait ses joueurs à travers les couloirs sales et sombres qui donnent accès au vestiaire du club-vétuste au vétuste Garden de Boston et jasant avec les quelques journalistes avant le match d'hier.

"Vous savez, j'ai examiné plusieurs fois la reprise du 50^e but de Guy Lafleur... C'est Guy Charron qui a fait dévier la rondelle dès le début de la trajectoire; Lafleur a bel et bien marqué ce but", assurait Bowman à ses interlocuteurs.

Et puis après? Que la rondelle ait touché à Charron, Cournoyer, Jarvis ou Garry Croleau, qu'est-ce que ça peut bien faire? Lafleur aurait tout simplement marqué ce but d'étape quelques minutes plus tard... De toute façon, "l'athlète de Thurso", "l'ancien capitaine des Remparts", "le mari de Lise", "l'ancien détenteur du record de buts pour un ailier droit", "celui qui fait lever son chapeau à vous savez qui", pour employer quelques expressions typiques du lieu, s'était fait voler un but quand il avait fait dévier un tir de Jacques Lemaire et que le marqueur n'avait pas vu le geste.

C'était le brouhaha général dans le vestiaire du Canadien après le match. L'idole de Serge Savard, Joe Clark, le chef du Parti conservateur à Ottawa, était l'invité de la direction du Canadien au match.

On l'a donc traîné un peu partout dans la chambre, de Robinson à Dryden, en passant par le héros du jour.

Grandes poignées de mains pour les photographes, tapes sur l'épaule, Lafleur qui rou-

taient même pas assez de joueurs pour remplir le banc. Avec la suspension imposée à Steve Durbano et la blessure de Will Paiement, l'entraîneur Eddy Bush n'avait que 15 joueurs plus les deux gardiens de buts à sa disposition... Pas surprenant que les Scouts aient manqué de souffrir après la troisième minute de jeu.

Domage pour Denis Herron, le brave petit gars de

Chambly, qui a écopé d'une mitraille épouvantable devant ses filets.

Herron a reçu 61 lancers (le marqueur en a oublié deux en troisième), mais il en a arrêté 53... ce qui est au moins autant que Ken Dryden dans toute une semaine.

Et pendant que tous les yeux convergeaient vers Guy Lafleur, son ailier gauche, Steve Shutt, marquait trois buts, portant son total à 41...



Les partisans manifestent plus que Steve Shutt qui, samedi soir, se payait une pinte de bon sang aux dépens des Scouts de Kansas City et de Denis Herron. Shutt a marqué trois fois dans ce gain de 8-2 des Canadiens. Lafleur en profitait lui pour marquer ses 50^e et 51^e buts.

photo Robert Nadon, LA PRESSE

NOS CLIENTS ONT DEUX CHOIX SUR NOS PACER 1976

\$3,565 SANS AIR CLIMATISÉ
Transport, préparation, et options en surplus (Cette offre se termine le 2 avril 1976)

— OU —

\$4,069 AVEC L'AIR CLIMATISÉ
Transport, préparation, et options en surplus (Pour un temps limité seulement)

ÉPARGNEZ plus de \$500

- Programme de protection de l'acheteur exclusif à American Motors
- Service complet jour et nuit
- Location à long terme
- Vente de flotte

AGISSEZ DES MAINTENANT ET VENEZ VISITER VOTRE PLUS IMPORTANT CENTRE PACER.

AUTO HECK
10300 BOUL. PIERRE IX • 323-4330
MONTREAL-NORD

Coupe Sealtest
Elise Martin et Minogue, champions

EDELWEISS VALLEY — Les jeux sont faits Danny Minogue chez les garçons et Elise Martin chez les filles ont été proclamés les meilleurs skieurs amateurs au Québec cette saison en remportant la coupe Sealtest.

C'est leur triomphe d'hier en slalom sur les pentes détrempées du club Edelweiss que les deux jeunes porte-couleur de l'équipe du Québec ont remporté les honneurs au total des 4 compétitions solutions par Ski-Québec. Minogue a accumulé 71 points et Martin 74 points.

Danny Minogue devance Steve Gilmour qui a chuté hier après avoir remporté la première manche du slalom et Mike Gagné qui courait devant les deux. Chez les filles la lutte a été chaude jusqu'à la fin. Elise Martin devait finalement devancer Martine Lesueur, Ann Blackburn et Dominique Lanctôt qui étaient premières en coupe Sealtest toute la saison malgré son absence dans deux compétitions, se retrouve ex aequo au troisième rang.

Dans le slalom d'hier, Mike Gagné, Claude Bouchard, Magella Arisson, Jean-François Brousseau suivaient dans l'ordre Danny Minogue.

Chez les filles Elise Martin devançait ses camarades de l'équipe du Québec Ann Blackburn, Martine Lesueur, Louise Sénécal.

ÉCOLE DE HOCKEY BONAVENTURE

Pour la troisième année de succès!
Pour la première fois au Canada!

MÉTHODES RUSSES ET MODERNES D'ENTRAÎNEMENT AU HOCKEY
Enseignées par des éducateurs professionnels

Pour garçonnets de 7 à 16 ans
4 sessions de 1 semaine

\$75 par session
COURS LE MATIN ET L'APRÈS-MIDI
du 19 juillet au 13 août
Session spéciale de 2 semaines \$175
(Entraînement intensif) du 16 au 27 août
Pour obtenir brochure gratuite écrivez ou téléphonez
6605, Côte de Liesse, Montréal H4T 1E5

342-3560

LOUEZ OU ACHÉTEZ UNE CHEVROLET OU OLDSMOBILE 1976

GM Chevrolet Oldsmobile

GRAND CHOIX DE MODÈLES ET DE COULEURS

POUR LIVRAISON IMMÉDIATE

TOLEDO MOTORS LTD.
VOTRE MARCHAND CHEVROLET et OLDSMOBILE
4501 avenue Bannantyne, Verdun 769-4501

LOUEZ VOTRE AUTO CHEZ

- N'IMPORTE QUEL MODÈLE
- LOCATION À LONG TERME
- PRIVÉ OU FLOTTE
- COMMERCE, PROFESSIONNEL, INDUSTRIES
- PRIX IMBATTABLES - SERVICE RAPIDE

GARAGE TOUCHETTE LTÉE

Venez aujourd'hui. On vous attend
GARAGE TOUCHETTE LTÉE

TOUCHETTE LAJEUNESSE

8065 LAJEUNESSE (ANGLE JARRY)
STATIONNEMENT GRATUIT
Tél.: 276-8583

Les chiffres disent que...

La course au championnat des marqueurs dans la ligue Nationale, entre Guy Lafleur et Bobby Clarke, est le seul suspense qui demeure pour les amateurs d'ici la fin de la saison régulière, dimanche prochain. Présentement le rapide ailier droit du Tricolore possède une avance de trois points sur l'agressif centre des Flyers. Par contre, soit un de plus que son adversaire.

Si l'on regarde le calendrier de chacun, on peut constater que Lafleur a sans doute un léger avantage. En effet ce dernier affrontera trois des pires défenses de la ligue, en l'occurrence Pittsburgh, Detroit et à Washington. Clarke pour sa part joue ce soir contre les Islanders, la deuxième meilleure défense de la ligue. Jeudi par contre, les Flyers reçoivent les Capitals avant d'affronter au cours du week-end, les Sabres de Buffalo et enfin les Rangers de New York. Lafleur devrait sortir vainqueur par la marge de trois points.



Bobby CLARKE

Normand FARLY

hockey

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

Kansas City 2, Canadien 8
NY Rangers 6, Chicago 5
Philadelphie 4, Boston 4
Atlanta 6, Detroit 8
St-Louis 6, Minnesota 3
Buffalo 4, Toronto 2
Los Angeles 7, Vancouver 3

HIER

Canadien 2, Boston 2
Atlanta 3, Washington 1
Kan. City 2, NY Rangers 4
Detroit 0, Pittsburgh 3
Minnesota 3, Chicago 5

AUJOURD'HUI

Philadelphie à NY Islanders
Pittsburgh à Toronto

DEMAIN

Detroit à Washington
Los Angeles à Kan. City
Californie à Vancouver
St-Louis à Minnesota
Buffalo à Boston

MERCREDI

Pittsburgh à Canadien
NY Islanders à NY Rangers
Toronto à Detroit
Los Angeles à St-Louis
Kan. City à Chicago

JEUDI

Atlanta à NY Islanders
Washington à Philadelphie
Boston à Buffalo

VENREDI

Minnesota à Atlanta
Vancouver à Californie

SAMEDI

Detroit à Canadien
NY Rangers à NY Islanders
Buffalo à Philadelphie
Washington à Pittsburgh
Kan. City à Los Angeles
Chicago à St-Louis
Boston à Toronto

DIMANCHE

Canadien à Washington
Philadelphie à NY Rangers
NY Islanders à Atlanta
Pittsburgh à Detroit
Los Angeles à Californie
Kan. City à Vancouver
St-Louis à Chicago
Minnesota à Boston
Toronto à Buffalo
fin de la saison régulière

CLASSEMENT (SECTION PATRIK)

	G	P	N	BP	BC	Pts
Philadel.	49	11	16	331	198	114
Islanders	40	19	16	278	178	96
Atlanta	33	33	11	252	232	77
Rangers	27	41	9	255	322	63

(SECTION SMYTHE)

Chicago	30	30	17	238	253	77
Vancouver	31	32	14	257	266	76
St-Louis	28	35	13	238	275	69
Minnesota	20	51	6	188	292	46
Kan. City	12	52	12	177	327	36

(SECTION ADAMS)

Boston	47	14	15	301	222	109
Buffalo	44	20	12	321	227	100
Toronto	33	29	14	281	259	80
Calif.	26	41	10	241	267	62

(SECTION NORRIS)

Montréal	55	11	11	320	165	121
Pittsb.	34	30	12	322	281	80
L. Ang.	35	32	9	246	252	79
Détroit	26	41	9	211	279	61
Washing.	9	57	10	209	371	28

SOMMAIRES

HIER
CANADIEN 2, BOSTON 2
PREMIERE PERIODE
Boston, Marcotte (15) 1:30
O'Reilly (12) 1:37
Edstrand et Hodge (28)
PUN.: Robinson Mon., 2:13, Smith Bos., 16:33.

DEUXIEME PERIODE

Canadien, Shutt (42) 9:18
(Majovich)
Canadien, Lafleur (52) 9:59
(Majovich et Shutt)
PUN.: Hayward Bos., 4:58, Riesenbrough Mon., 10:19.

TROISIEME PERIODE

Aucun but
PUN.: Aucune.

TIRS AUX BUTS

CANADIEN 8 12 5-23
BOSTON 13 19 8-31

GARDIENS

BOSTON Dryden
Cheevers
Assistance: 15,000

MINNESOTA 3, CHICAGO 5

PREMIERE PERIODE

1 Minnesota, Sather (8) 11:32
(Cressman et Nanne)
2 Chicago, Martin (28) 13:20
(Hull)

DEUXIEME PERIODE

1 Minnesota, Sather (31e) 3:51
Russell, Chicago, 5:51; Russell, Chicago, 7:01; Mulvey, Chicago, 7:30; Major, O'Brien, Min., mineure double, match, 12:17.

TROISIEME PERIODE

Aucun but
PUN.: Aucune.

TIRS AUX BUTS

MINNESOTA 18 4 16-30
WASHINGTON 8 13 8-29

GARDIENS

Assistance: 9,343

KANSAS CITY 2, NY RANGERS 4

PREMIERE PERIODE

1 Rangers, Polli (12) 17:47
(Stankowski et Vedral)
PUN.: Gilbert Ran., 2:09; Vedral Ran., 5:55.

DEUXIEME PERIODE

2 Rangers, Vedral (21) 8:39
(Sothorn)
3 Kansas, Esposito (34) 11:32
(Stankowski)
4 Pittsburgh, Middleman (29) 13:29
(Polli et Stankowski)
5 Kansas, Patrick (15) 13:40
(Hudson)
PUN.: Lagace KC, 13:34; Schack Pgh., 9:28; Pronovost Pgh., 13:37; Wong Det., 14:27.

TIRS AUX BUTS

KANSAS CITY 14 8 13-24
RANGERS 12 24 13-32

GARDIENS

Assistance: 17,549

DETROIT 0, PITTSBURGH 3

PREMIERE PERIODE

1 Pittsburgh, Gilbertson (24) 4:29
(Schack et Van Impe)
2 Pittsburgh, Kehoe (29) 17:33
(Campbell et Hadfield)
PUN.: Salvoare Det., 5:20; Schack Pgh., 9:28; Pronovost Pgh., 13:37; Wong Det., 14:27.

DEUXIEME PERIODE

Aucun but
PUN.: Harvey Det., 7:34; Stackhouse Pgh., 4:30; Schack Pgh., Libert Det., 7:32; Hamel Det., 10:49.

TROISIEME PERIODE

3 Pittsburgh, Lerouche (47) 9:20
(Riesenbrough et Lambert)
PUN.: Bloom Det., (mineure double) 9:13; Kelly Pgh., 13:50; Lapointe Det., 15:50; Stackhouse Pgh., 17:11.

TIRS AUX BUTS

DETROIT 9 12 8-29
PITTSBURGH 4 12 10-24

GARDIENS

Assistance: 12,218

NY RANGERS 6, CHICAGO 3

PREMIERE PERIODE

1 Chicago, Mikita (14e) 1:58
(Koroll)
2 NY Rangers, Marotte (4e) 5:14
(sans aide)
3 Chicago, Hull (25e) 7:03
(Boudreau et Martin)
4 NY Rangers, Gilbert (34e) 10:05
(Vedral et Esposito)
5 NY Rangers, Vedral (20e) 11:12
(sans aide)

TIRS AUX BUTS

NY RANGERS 6 13 11-30
CHICAGO 2 21 14-39

GARDIENS

Assistance: 14,847

MINNESOTA 3, ST-LOUIS 5

PREMIERE PERIODE

1 St-Louis, Patey (11e) 3:55
(MacMillan et Hecquoy)
2 St-Louis, Berenson (16e) 12:25
(Linger et Lafleur)
3 St-Louis, Berenson (17e) 12:44
(Plante et B. Plager)
PUN.: Nanne, Min., 1:35; Plante, St-Louis, 4:41; O'Brien, Min., 14:06; Irvine, St-Louis, mineure, Inconduite et Gassoff; Sl. et Sather, Min., Inconduite; Cressman, Min., 18:32.

TIRS AUX BUTS

MINNESOTA 13 22 12-47
ST-LOUIS 13 22 12-47

GARDIENS

Assistance: 17,463

DEUXIEME PERIODE

4 St-Louis, Leiley (42e) 7:29
(Berenson)
5 Minnesota, Hogaboam (21e) 9:04
(Antonovich et Hickey)
PUN.: Ungert, St-Louis, 11:12.

TROISIEME PERIODE

4 Minnesota, Sather (7e) 5:04
(Cressman et Barrett)
5 St-Louis, MacMillan (20e) 11:25
(Vickers et Collins)
6 St-Louis, Berenson (18e) 14:23
(Alfack et Ungert)
7 Minnesota, Jensen (6e) 19:52
(Sather et Hogaboam)
PUN.: Gassoff, St-Louis, 2:00; Barrett, Min., 9:17; Barrett, Min., 13:10.

TIRS AUX BUTS

MINNESOTA 4 4 12-27
ST-LOUIS 13 22 12-47

GARDIENS

Assistance: 17,463

PHILADELPHIE 4, BOSTON 4

PREMIERE PERIODE

1 Boston, Sheppard (31e) 3:04
(Edstrand)
2 Philadelphie, Kinradchuk (24e) 4:53
(Goodenough et Barber)
PUN.: Smith, Bos., 5:43; Doak, Bos., 5:54; Jim Watson, Phil., 12:07; Dupont, Phil., et Cashman, Bos., 14:20; Leach, Phil., 18:25.

DEUXIEME PERIODE

1 Philadelphie, Bladon (13e) 4:31
(Satecki et Bridgman)
2 Boston, Cashman (25e) 12:14
(Schmault et Ratalie)
3 Boston, Savard (16e) 12:11
(O'Reilly)

TROISIEME PERIODE

4 Philadelphie, Barber (45e) 7:43
(Clarke et Kinradchuk)
5 Boston, Cashman (27e) 11:26
(Schmault et Ratalie)
6 Philadelphie, Leach (58e) 13:47
(Clarke et Bladon)
7 Boston, Cashman (28e) 13:47
(Parent, Phil., 10:48; O'Reilly, Bos., 19:08).

TIRS AUX BUTS

PHILADELPHIE 5 7 11-27
BOSTON 7 7 11-27

GARDIENS

Assistance: 15,000

ATLANTA 9, DETROIT 8

PREMIERE PERIODE

1 Detroit, Lochead (10e) 3:33
(Lapointe et Bloom)
2 Detroit, Bloom, Det., 4:29; Lochead, Det., 8:11; Anestasi, Det., 14:44; Quinn, AN, 18:03.

DEUXIEME PERIODE

2 Detroit, Grant (5e) 4:14
(Bloom et Lochead)
3 Detroit, Polonich (1e) 4:23
(Cameron et Cameron)
4 Detroit, Harvey (12e) 4:37
(Libert et Hestall)
5 Detroit, Harvey (7e) 13:02
(Libert et Harvey)
PUN.: aucune.

TROISIEME PERIODE

4 Detroit, Polonich (10e) 1:18
(Voloney et McKechnie)
5 Detroit, Grant (6e) 11:51
(Lochead et Lapointe)
6 Detroit, Hestall (11e) 14:49
(Harvey et Libert)
PUN.: Graves, Atl., 10:19; Young, Det., 16:02.

TIRS AUX BUTS

ATLANTA 7 13 11-37
DETROIT 8 11 10-29

GARDIENS

Assistance: 11,344

MINNESOTA 3, ST-LOUIS 5

PREMIERE PERIODE

1 St-Louis, Patey (11e) 3:55
(MacMillan et Hecquoy)
2 St-Louis, Berenson (16e) 12:25
(Linger et Lafleur)
3 St-Louis, Berenson (17e) 12:44
(Plante et B. Plager)
PUN.: Nanne, Min., 1:35; Plante, St-Louis, 4:41; O'Brien, Min., 14:06; Irvine, St-Louis, mineure, Inconduite et Gassoff; Sl. et Sather, Min., Inconduite; Cressman, Min., 18:32.

TIRS AUX BUTS

MINNESOTA 13 22 12-47
ST-LOUIS 13 22 12-47

GARDIENS

Assistance: 17,463

DEMAIN

Edmonton à Québec
Toronto à Calgary
Phoenix à Cincinnati

MERCREDI

N.-Angleterre à Cleveland
Toronto à Winnipeg

JEUDI

Houston à Indianapolis
Edmonton à Québec

VENREDI

Indianapolis à Toronto
Cleveland à Cincinnati
Winnipeg à Calgary

SAMEDI

N.-Ang. à Indianapolis
Toronto à Québec
San Diego à Cleveland

DIMANCHE

Indianapolis à N.-Ang.
Cincinnati à Cleveland
Winnipeg à Edmonton
Québec à Toronto

MARDI

Winnipeg à Calgary
Toronto à Québec
San Diego à Cleveland
Phoenix à Houston
(fin de la saison régulière)

CLASSEMENT (Division Canadienne)

	G	P	N	BP	BC	Pts
Winnipeg	50	25	2	332	239	102
Québec	45	27	4	336	300	84
Calgary	39	34	4	296	274	82
Edmonton	26	47	5	258	328	57
Toronto	24	46	5	318	364	53

(Division Est)

Indiana	33	37	6	235	235	72
N.-Ang.	32	38	7	247	281	71
Cincinnati	34	42	1	275	325	69
Cleveland	32	38	5	254	265	69

(Division Ouest)

Houston	49	26	0	313	249	98
Phoenix	33	36	28	269	298	98
S. Diego	34	36	26	276	274	74

SOMMAIRES

HIER

CALGARY 1, TORONTO 4

PREMIERE PERIODE

1-Calgary, Morrison (35) 12:39
(Tannahill)
PENALITES: Tannahill, Cal., 0:40; Rupp Tor., 1:29; Terrence Cal., 8:06; Demarsh Cal., mineure double; Dallas Tor. mineure 10:23; Chipperfield, Cal., 14:30; Demarsh Cal., 15:40.

DEUXIEME PERIODE

1 Los Angeles, Goring (32e) 11:08
(Williams)
2 Los Angeles, Kosak (18e) 12:22
(Venasik et Berry)
3 Vancouver, O'Riherney (20e) 17:29
(Verpaert)
PUN.: Smith, Van., 2:37; Kane-Ginsler, LA, 3:23; Murdoch, LA, 8:17; Heltchman, LA, 19:16.

TIRS AUX BUTS

VANCOUVER 19 14 9-34
LOS ANGELES 7 12 13-24

GARDIENS

Assistance: 12,571

VANCOUVER 3, LOS ANGELES 7

PREMIERE PERIODE

1 Vancouver, Gould (36e) 1:30
(Keans et Oddie)
2 Los Angeles, Kannojauser (4e) 1:18
(Dionne et Murdoch)
3 Los Angeles, Williams (15e) 9:44
(Komadoski et Goring)
PUN.: Lalonde, Van., 4:21; Corrigan, LA, 4:51; Kozak, Van., 6:32; Koulik, LA, et Oddie, Van., doubles mineures; Murray, Van., Inconduite de match 13:53; St-Vincent, LA, 18:37.

DEUXIEME PERIODE

4 Los Angeles, Williams (15e) 9:02
(Nevin et Goring)
5 Vancouver, Leaver (22e

Le mardi 30 mars, de 13h35 à 16h00 Femme d'aujourd'hui prend la parole pour la 2000^e fois

Danielle Bouchard et
France Nadeau

Hélène Narayana et
Françoise Faucher

Marie Benoist

Micheline Archambault

Aline Desjardins

Isabelle McKee-Allain et
Minou Petrowski

Louise Arcand

Une première mondiale

En direct depuis Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Montréal, Québec et Moncton, un débat d'envergure nationale auquel participent 200 invités venus de toutes les régions du Canada.

Via le satellite canadien Arik, une expérience de télévision inédite, rendue possible par 7 équipes de réalisation réparties à travers le pays.

Une réflexion d'adulte sur la société de demain, axée sur le thème: "Quelles sont, en 1976, les valeurs que vous considérez essentiel de transmettre à vos enfants?"

Coanimeront cette émission:

Aline Desjardins à Montréal
Micheline Archambault à Québec
Louise Arcand à Toronto
Isabelle McKee-Allain et
Minou Petrowski à Moncton
Marie Benoist à Winnipeg
Hélène Narayana et
Françoise Faucher à Edmonton
Danielle Bouchard et
France Nadeau à Vancouver.

Réalisateur-coordonnateur:

Gaston Laporte
Un projet collectif du Service
des émissions féminines

Une émission quotidienne unique en son genre

L'expérience heureuse d'une télévision de participation. Le souci de présenter des contenus riches et variés. Une ressource culturelle très importante pour un public diversifié. La capacité de répondre aux besoins de toutes les femmes francophones d'aujourd'hui.



1999 éditions jalonnées de moments mémorables

Visite de toutes les régions du Canada.

Consultations poussées sur des thèmes essentiels: "Connaissez-vous un bon père de famille". "Qu'est-ce qu'il vous faut, à vous, Canadienne, en 1968, pour être heureuse". "La famille". Tournée de sept villes québécoises au sujet de la Commission royale d'enquête Bird sur la situation de la femme. Couverture complète de l'Année internationale des femmes. Entrevues et reportages en profondeur sur des personnalités venues de toutes les sphères d'activité— Anne Hébert, Françoise Giroud, Victor Barbeau, François Truffaut, Pierre-Elliott Trudeau, Marguerite Yourcenar, Agnès Varda, Anais Nin, Han Suyin...



A la télévision de
Radio-Canada

hockey

LIGUE JUNIOR (QUE)

SERIE FINALE

SERIE G

1er MATCH

Thetford 3, Mégantic 7

2e MATCH

Mégantic 6, Thetford 4

3e MATCH

Thetford 7, Mégantic 5

4e MATCH

Mégantic 5, Thetford 3

HIER

Thetford 4, Mégantic 7
(Mégantic gagne la série 4 à 1)

golf

LA CLASSIQUE HERITAGE

Hubert GREEN	\$43,000	68-67-66-73-274
Jerry McGEE	\$24,310	71-67-71-68-279
Gibby GILBERT	\$11,395	68-70-69-73-280
Mike IRVIN	\$11,395	67-77-77-67-280
Don JANUARY	\$11,395	67-72-74-67-280
Graham MARSH	\$6,429	69-67-67-74-281
Bob MURPHY	\$6,429	66-71-68-76-281
Andy NORTH	\$6,429	69-70-72-70-281
Lenny WADKINS	\$6,429	69-73-69-70-281
Kenny ZARLEY	\$6,429	70-71-71-69-281
Terry DIEHL	\$4,354	71-70-71-70-282
Harry FLECKMAN	\$4,354	68-72-72-70-282
Roger MALBIE	\$4,354	69-69-71-73-282
Jack NICKLAUS	\$4,354	72-69-68-73-282
Guy PLAYER	\$3,440	69-75-70-68-283
Lee TRIVINO	\$3,440	71-71-68-73-283
Tom WEISKOPF	\$3,440	69-73-68-73-283
Don BIES	\$2,526	73-73-68-70-284
Lou GRAHAM	\$2,526	72-68-70-73-284
Jerry PATE	\$2,526	73-68-69-74-284
John SCHROEDER	\$2,526	68-73-74-69-284
John MAHAFFEY	\$2,526	70-75-68-78-284
Gary MCCORD	\$2,526	71-70-72-72-285
Larry ZIEGLER	\$2,526	70-74-71-70-285
A. GEIBERGER	\$1,753	73-74-70-69-286
Peter OOSTERHUIS	\$1,753	68-72-73-73-286
Steve HILL	\$1,526	74-71-68-74-287
Rik MASSENGALE	\$1,526	70-70-71-74-287
Eddie PEARCE	\$1,526	70-73-70-72-287
Bob E SMITH	\$1,526	70-73-70-72-287
Dave STOCKTON	\$1,526	68-72-75-72-287
Bob WYNN	\$1,526	72-71-71-73-287
Bruce CRAMPTON	\$1,526	73-68-75-72-288
Tom KITE	\$1,526	70-73-73-70-288
Johnny LUSTER	\$1,526	73-70-73-70-288
Johnny MILLER	\$1,526	73-70-68-73-288
J. C. NEAD	\$1,526	69-74-75-72-288
Butch BAIRD	\$1,526	66-74-74-73-289
Ben CRENSHAW	\$1,526	73-70-78-67-289
Jim DENT	\$1,526	70-70-73-74-289
Red FUNNETH	\$1,526	74-70-73-73-289
Bruce LIETZKE	\$1,526	71-73-71-74-289
Joe INMAN	\$1,526	73-75-78-73-290
Allen MILLER	\$1,526	76-70-73-71-290
Danny EDWARDS	\$1,526	68-76-74-73-291
Larry HINSON	\$1,526	74-69-74-74-291
B. J. ROGERS	\$1,526	70-67-80-74-291
Bobby COLE	\$1,526	74-73-70-73-292
Bruce DEVLIN	\$1,526	70-75-75-73-292
Pat FITZSIMONS	\$1,526	69-71-76-76-292
Ray FLOYD	\$1,526	73-74-74-71-292
Tom JENSKINS	\$1,526	75-71-71-73-292

ski

Voici le classement de la saison de ski professionnel à l'issue du slalom géant:

SKIEURS	PAYS	Pts Gains
H. Duvalard	Fra.	364 523 300
J. Odermatt	Sui.	228 27 200
B. Cochran	USA	136 15 760
T. Palmer	USA	118 12 690
P. Thompson	USA	117 12 350
P. Russel	Fra.	3 6 900
J. N. Augert	Fra.	84 11 400
W. Bieiner	USA	90 9 650
H. Kashiwa	USA	89 10 300

COUPE DU QUEBEC

Slalom: HOMMES

1 D. Minogue, E. Qué.	94.87
2 M. Gagné, Out.	95.72
3 C. Bouchard, Sag-Lac	96.76
4 M. Brisson, Gaspé	96.92
5 J.S. Brousseau, Ski.	96.99
6 T. Barbeau, Laur.	97.78
7 F. Mayer	98.48
8 M. Kirouac, Skibec	98.80
9 I. Jervais, Maur.	100.95
10 T. Randy, Out.	100.96

Slalom: FILLES

1 E. Martin, E. du Qué.	97.44
2 A. Blackburn, E. D. Qué.	99.04
3 M. Lesueur, E. D. Qué.	99.25
4 L. Sénécal, E. D. Qué.	01.55
5 D. Wood, Laur.	102.83
6 D. Lanctot, Laur.	103.07
7 J. Firstbrook, Laur.	104.39
8 C. Brazeau, Laur.	105.43
9 R. Lafontaine, Ski.	105.59
10 C. Rhonda, Out.	105.61

CLASSEMENT FINAL GARÇONS

	Points
1 D. Minogue, E. d. Qué.	71
2 Steve Gilmour, Laur.	60
3 M. Gagné, Out.	59
4 R. Vallerand, E. d. Qué.	46
5 S. Rousille, E. d. Qué.	36
6 André Sénécal, Laur.	33
7 T. Barbeau, Laur.	32
8 F. Jodoin, Laur.	30
9 M. Kirouac, Ski.	30
10 J. Meredith, Laur.	28

FILLES

1 E. Martin, E. d. Qué.	74
2 M. Lesueur, E. d. Qué.	66
3 D. Lanctot, Laur.	62
3 A. Blackburn, E. d. Qué.	62
5 L. Sénécal, E. d. Qué.	59
6 S. Matte, E. D. Qué.	59
7 M. Dufresne, E. D. Qué.	35
8 J. Firstbrook, Laur.	31
9 R. Cole, Out.	30
10 D. Wood, Laur.	23

Produits d'hygiène et de beauté pour toute la famille

Achats au magasin seulement. Les achats de \$3 et plus, portés à votre compte ou payés comptant, seront livrés sans frais supplémentaires. Des frais de livraison de .50 seront demandés pour les commandes P.A.L. Produits d'hygiène et de beauté, rayon 770, au niveau du metro, centre-ville, Place Vertu, Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.



Gros savons Baycrest
Boîtes de 12 savons de 6 oz, aux parfums délicats: gruaux, lanoline, fleurs de pommier, herbes et citron. **388 la boîte**



Huile de bain Baycrest
Le bain devient une source de détente et de plaisir avec cette huile de bain mousseuse. **.88 ch.**



Nouveau shampoing Baycrest
Shampoing régulier, pour bébés ou aux oeufs. **.88 ch. pour bébés 1.18 ch.**



Rinçage crème Baycrest
Bouteilles de 31.7 oz. Idéal pour toute la famille. **.88 ch.**



Conditionneur Balm Baycrest
Pour cheveux endommagés. Utilisez après le shampoing, pour dernière. **.98 ch.**



Lotion traitante Baycrest
Excellent traitement re-donnant douceur et santé aux peaux sèches, gercées. **.88 ch.**



Boules de coton Baycrest
Chaque boîte contient 300 boules absorbantes. **.88 la boîte**



Serviettes féminines Baycrest
Chaque boîte contient 40 serviettes régulières, plus étroites pour plus de confort. **238 la boîte**



Aérosol Baycrest
Ce deodorant déshabille votre réaction des mauvaises odeurs et assainit l'air. Bonne de 14 oz. **108 ch.**



Papier hygienique Delsey
2 épaisseurs, 4 couches par paquet. Blanc seulement. **198 2 paquets**
Caisse 12 paquets 11.64



Essie-tout (Viva)
Serviettes de papier très absorbantes pour la toilette. 2 rouleaux par paquet. **196 2 paquets**
Caisse de 18 paquets 17.28



Pampers extra-absorbants
Pour bébés de 16 à 23 lb. 24 couches à jeter par paquet. **248 la boîte**
Caisse de 12 boîtes 29.48



Gants de caoutchouc Marigold
 doubles de "suedette" finition douce à l'intérieur. P.M.D. **.88 la paire**



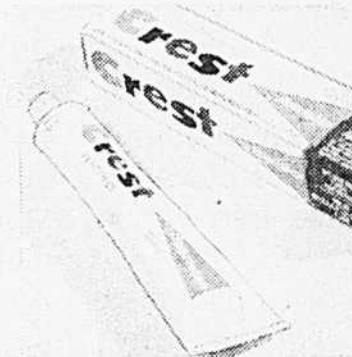
Quiet Touch de Clairol
Ce nécessaire vous permet de réaliser de jolies niches au pinéau. **288 ch.**



Crème Nivea pour la peau
Riche hydratant pour les peaux sèches et très sensibles. **344 400 ml ch.**



Désodorisant Ultra-ban
Vous aide à rester sec et sûr de vous. 2.5 oz. **108 ch.**



Pâte dentifrice Crest
Combat la carie. Ordinaire ou à la menthe. 100 ml. **103 ch.**
Brosse à dents Tek
Poils doux, moyens ou durs. **2/78**

Délicieuses sucreries

Achats au magasin seulement. Les achats de \$3 et plus, portés à votre compte ou payés comptant, seront livrés sans frais supplémentaires. Des frais de livraison de .50 seront demandés pour les commandes P.A.L. Bonbons, rayon 729, au rez-de-chaussée, centre ville, Place Vertu, Versailles, Laval, Dorval, Rockland et Boulevard.



Biscuits Wedgwood
Assortiment de biscuits dans de jolies conserves de 3 lb 1/4. **388 ch.**



Lapin de Pâques
Lapin assis de 3 lb, en chocolat au lait. **148 ch.**



Les amis de Pâques 6
6 oz de délicieux chocolat. Le cadeau idéal. **158 ch.**



Oeufs-Lilliput
Des oeufs de Pâques recouverts de feuilles métalliques, dans un joli filet. **168 ch.**



Poppycock
Une sucrerie savoureuse faite de noix de pécan, de sucre et de sel. Ord. 2.49 **188 ch.**

Le Jour de la Baie commence jeudi

mais, profitez de ces aubaines, aujourd'hui!



Oil of Olay
Une huile de beauté pour protéger votre peau. 100 ml. **288 ch.**



Rince-bouche Scope
Pour une haleine fraîche. Bouteille de 24 oz. **188 ch.**



Décoration d'oeufs de Pâques par des artistes ukrainiens

Venez voir une démonstration de cet art traditionnel, à la Baie. **Magasin Laval**, entrée du mail, samedi le 3 avril. **Place Vertu**, entrée du mail, samedi le 10 avril. **Magasin du centre-ville**, au deuxième étage, vendredi et samedi, 15, 16 et 17 avril.

Demandez-nous n'importe quoi...ou presque



Tous les chemins mènent à la Baie, Centre-ville

7 magasins à Montréal et en banlieue: CENTRE-VILLE • PLACE VERTU • PLACE VERSAILLES • CENTRE LAVAL • DORVAL • ROCKLAND • BOULEVARD. Téléphoner à 842-6261 (24 heures, jour et nuit). HEURES D'OUVERTURE: DU LUNDI AU MERCREDI, DE 9h30 à 18h. LES JEUDI ET VENDREDI, DE 9h30 à 21h. LE SAMEDI, DE 9h à 17h.